

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 5 MARS 1958.

Rapport des Commissions réunies de la Justice, de l'Intérieur et de la Défense Nationale chargées d'examiner le projet de loi portant le statut des objecteurs de conscience.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 5 MAART 1958.

Verslag van de Verenigde Commissies van Justitie, Binnenlandse Zaken en Landsverdediging, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende het statuut van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren.

Présents : MM. ROLIN, président; CAMBY, Joseph CLAYS, DE BOODT, Victor DE BRUYNE, DERBAIX, DUTERNE, FLAMME, MOREAU DE MELEN, le baron NOTHOMB; M^{me} VANDERVELDE, MM. VAN GERVEN, VAN HEMELRIJK et YERNAUX, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Considérations générales.

Le Gouvernement s'est penché sur le problème de l'objection de conscience en raison des refus d'accomplir les devoirs militaires qui se sont produits depuis quelques années. Il y en eut cent vingt qui furent sanctionnés au cours des cinq dernières années. Dans trente et un cas, il est intervenu une seule condamnation; dans trente-neuf cas deux condamnations; dans vingt-neuf cas trois condamnations et dans cinq cas quatre condamnations. Actuellement, onze objecteurs de conscience sont en prison. Le refus se manifeste surtout au cours des opérations de milice. Quarante-vingt-quatre cas furent enregistrés au Centre de Recrutement et de Sélection à la caserne du Petit Château.

Les refus constituent des infractions qui relèvent des juridictions militaires. Elles sont punies d'un emprisonnement de deux mois à trois ans. Si l'infraction est celle prévue par l'article 28 du Code Pénal militaire, elle peut être punie de cinq ans d'emprisonnement. En temps de guerre, c'est la peine maximum qui doit être prononcée.

R. A 5392.

Voir :

Document du Sénat :
379 (Session de 1956-1957) : Projet de loi.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Algemene beschouwingen.

De Regering heeft zich met het vraagstuk van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren bezig gehouden om reden van de gevallen van dienstweigering die sinds enkele jaren zijn voorgekomen. In de loop van de jongste vijf jaren werden 120 dienstweigeraars bestraft. In 31 gevallen was er één veroordeling; in 39 gevallen, 2 veroordelingen; in 29 gevallen, 3 en in 5 gevallen, 4 veroordelingen. Voor het ogenblik bevinden zich 11 dienstweigeraars uit gewetensbezwaren in de gevangenis. De dienstweigering komt vooral voor tijdens de militieverrichtingen. 84 gevallen werden opgetekend in het Recruterings- en Selectiecentrum van de kazerne van het Kasteeltje.

Dienstweigering is een misdrijf dat tot de bevoegdheid van de krijgsgerechten behoort. Het wordt gestraft met gevangenisstraf van twee maanden tot drie jaar. Gaat het om een misdrijf als bedoeld in artikel 28 van het Wetboek van Militair Strafrecht, dan kan vijf jaar gevangenisstraf worden toegepast. In oorlogstijd moet de maximum-straf worden uitgesproken.

R. A 5392.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :
379 (Zitting 1956-1957) : Wetsontwerp.

L'exposé des motifs signale que le problème de l'objection de conscience est né « d'une part de l'obligation dans laquelle se trouvent les juridictions militaires de prononcer à l'occasion de chaque infraction des condamnations de plus en plus sévères et d'autre part, du fait que ces condamnations n'ont apparemment aucun effet sur la volonté des objecteurs de conscience de se soustraire au service militaire. » Il en résulte une situation préjudiciable à l'intérêt public du fait que l'exécution des condamnations entraîne des charges pour l'Etat et que les objecteurs de conscience sont de mauvais soldats qui constituent un élément de trouble dans l'armée.

Ce n'est pas la première fois que ce problème est soumis au Parlement. Le 21 novembre 1950, M. le député Baccus déposa, sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi portant sur le statut de l'objecteur de conscience. Cette proposition de loi fut le résultat des travaux d'un comité d'action dont faisaient notamment partie feu M. Charles Gheude, président honoraire de l'Union Internationale des Avocats, M. Jules Gérard-Libois, responsable de l'édition belge du « Témoignage Chrétien » et M. Armand Abel, professeur à l'Université de Bruxelles. Le projet du Gouvernement n'a pas ignoré les lignes générales et les notions fondamentales contenues dans la proposition Baccus. Il concrétise en somme un véritable statut de l'objecteur de conscience.

De nombreux pays ont déjà légiféré en cette matière. Il s'agit de l'Australie, du Danemark, de la Finlande, de la Grande-Bretagne, d'Israël, de la Nouvelle-Zélande, des Pays-Bas, de la Norvège, du Paraguay, de la Suède, de l'Afrique du Sud, de la Rhodésie du Sud, de l'Uruguay et des Etats-Unis d'Amérique.

Le projet de loi envisage une série de dispositions pour définir l'objection de conscience, pour vérifier la sincérité de l'objecteur de conscience et pour établir le régime à lui appliquer.

L'objection de conscience est une notion nouvelle en droit belge. Il s'agit donc de la définir d'une manière large de façon à ce qu'elle s'applique à tous les cas d'objection sincère; en même temps, elle doit être suffisamment précise pour écarter les gens de mauvaise foi et pour distinguer selon que le refus porte sur l'accomplissement de tout service militaire ou du service militaire armé simplement. Cette définition est donnée dans l'article premier du projet; elle est complétée par ces considérations de l'exposé des motifs : « le refus d'accomplir le service militaire ne peut être fondé sur des motifs d'ordre politique ». L'objection ne peut être retenue que pour autant que le milicien s'appuie sur des raisons d'ordre religieux, philosophique ou moral et qu'il se refuse à tuer son prochain ou à exercer des violences à son égard. L'objection de conscience sera donc totale ou partielle : de là

« Het probleem van de dienstweigering uit gewetensbezwaren, zo zegt de memorie van toelichting, vindt aan de ene kant zijn oorsprong in de verplichting voor de militaire rechtbanken om, naar aanleiding van ieder misdrijf, steeds zwaardere veroordelingen uit te spreken en aan de andere kant in het feit, dat die veroordelingen blijkbaar de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren er niet kunnen van afbrengen zich aan de militaire dienst te onttrekken. » Zulks leidt tot een toestand die nadelig is voor het openbaar belang: de tenuitvoerlegging van de vonnissen is een last voor de Staat en de dienstweigeraars zijn slechte soldaten, die een bron van onrust zijn in het leger.

Het is niet de eerste maal dat dit probleem aan het Parlement wordt voorgelegd. Op 21 November 1950 diende de h. Baccus bij de Kamer een wetsvoorstel in « houdende het statuut van de dienstweigeraar wegens gewetensbezwaren ». Dit wetsvoorstel was het resultaat van de werkzaamheden van een actiecomité, waarvan o.m. deel uitmaakten wijlen de h. Charles Gheude, Erevoorzitter van het Internationaal Verbond der Advocaten, de h. Jules Gérard-Libois, verantwoordelijke voor de Belgische uitgave van « Témoignage Chrétien », en de h. Armand Abel, hoogleraar aan de Vrije Universiteit te Brussel. Het Regeringsontwerp heeft rekening gehouden met de algemene lijnen en de grondbeginselen van het wetsvoorstel Baccus. Het vormt een werkelijk statuut van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren.

Een wetgeving ter zake bestaat reeds in tal van landen, namelijk in Australië, Denemarken, Finland, Groot-Brittannië, Israël, Nieuw-Zeeland, Nederland, Noorwegen, Paraguay, Zweden, Zuid-Afrika, Zuid-Rhodesië, Uruguay en de Verenigde Staten van Amerika.

Het wetsontwerp voorziet in een reeks bepalingen waarbij de dienstweigering uit gewetensbezwaren wordt omschreven, voorzieningen worden getroffen om de oprechtheid van de dienstweigeraar te toetsen en de op hem toe te passen regeling wordt vastgesteld.

De dienstweigering uit gewetensbezwaren is een nieuw begrip in het Belgisch recht. Het komt er dus op aan er een begripsbepaling van te geven die ruim genoeg is om voor alle gevallen van oprechte dienstweigering uit gewetensbezwaren te gelden en tevens voldoende precies om personen van kwade trouw uit te bannen en onderscheid te maken naargelang de weigering slaat op elke militaire dienst of alleen op de gewapende militaire dienst. Die begripsomschrijving is gegeven in artikel 1 van het ontwerp; zij is aangevuld door de volgende beschouwingen uit de memorie van toelichting: « de weigering om militaire dienst te verrichten mag niet gegrond zijn op politieke overwegingen ». De weigering mag slechts in aanmerking worden genomen voor zover de dienstplichtige godsdienstige, wijsgerige of morele redenen aanvoert en weigert zijn evenmens te doden of te zijnen opzichte geweld te plegen. De dienst-

l'affectation de l'objecteur reconnu soit au service non armé, soit à un service civil d'intérêt général.

Le projet du Gouvernement n'entend point accorder un régime de faveur à l'objecteur de conscience; c'est pourquoi, comme les législations étrangères, il prévoit que l'intéressé accomplira un terme excédant au moins d'une moitié celui qui est imposé aux militaires du même contingent et affectés au même service.

La vérification de la sincérité de l'objection est un problème délicat. Elle doit porter sur la sincérité de l'objection, sur la nature des considérations invoquées et sur l'objet de la conviction. Cette vérification doit être à la fois sérieuse et sévère, de façon à écarter ou à décourager les simulateurs. Le projet prévoit une procédure semblable à celle adoptée en matière de milice. Il crée un conseil de l'objection et un conseil d'appel de l'objection. La procédure est largement exposée aux pages 6 à 10 du document parlementaire n° 379.

* * *

Discussion générale.

Les Commissions de l'Intérieur et de la Justice se sont réunies le 8 janvier. Aucune objection de principe n'a été soulevée contre le projet de loi; la discussion générale s'est limitée pratiquement à l'exposé du délégué du Ministre de l'Intérieur. Cependant, comme les Commissions ont considéré que le projet de loi intéressait aussi la Commission de la Défense Nationale, ce sont les trois Commissions réunies qui, à partir du 29 janvier 1958, ont poursuivi l'examen du statut de l'objecteur de conscience.

A la séance du 6 février, un large échange de vues eut lieu. Les craintes suivantes furent exprimées par plusieurs commissaires. Une fois le statut des objecteurs de conscience établi, ne sera-ce pas l'occasion pour certains d'éviter de faire leur service militaire, surtout en temps de guerre? L'objecteur, après avoir objecté contre le service armé, ne s'opposera-t-il pas à être brancardier, par exemple, sous prétexte qu'en aidant à guérir des blessés, il contribuera à renvoyer un soldat à la mort? Poussant plus loin le raisonnement, est-ce que l'objecteur ne refusera pas le paiement des impôts parce qu'ils alimentent le budget de la Défense Nationale? N'arrivera-t-il pas à discuter le bien fondé de la position de son pays dans un conflit armé? Ce serait une erreur, du point de vue philosophique et moral de s'engager dans la voie tracée par le projet. Plusieurs commissaires ont mis en doute la sincérité des objecteurs

weigerung uit gewetensbezwaren zal dus volledig of gedeeltelijk zijn: vandaar dat de erkende dienstweigeraar uit gewetensbezwaren hetzij bij een niet gewapende dienst, hetzij bij een burgerlijke dienst van algemeen nut ingedeeld zal worden.

Het Regeringsontwerp wil geen gunstregeling toekennen aan de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren; daarom wordt, evenals in de buitenlandse wetgevingen, bepaald dat de betrokkene een diensttijd zal vervullen die ten minste de helft langer is dan die van de militairen van hetzelfde contingent die bij dezelfde dienst zijn ingedeeld.

Een delicaat vraagstuk is het toetsen van de oprechtheid van de dienstweigeren uit gewetensbezwaren. Het onderzoek moet slaan op de oprechtheid van de weigering, de aard van de aangevoerde beschouwingen en het voorwerp van de overtuiging. Dit nazicht moet ernstig en tevens streng zijn, zodat veinzers geweerd of ontmoedigd worden. De in het ontwerp voorgestelde procedure is dezelfde als voor de militieverrichtingen. Er wordt een raad voor de dienstweigeren en een raad van beroep voor de dienstweigeren ingesteld. De procedure is in den brede uiteengezet op de blz. 6 tot 10 van het Gedr. St. n° 379.

* * *

Algemene beraadslaging.

De Commissies van Binnenlandse Zaken en van Justitie kwamen op 8 Januari bijeen. Principiële bezwaren werden tegen het wetsvoorstel niet aangevoerd; practisch kwam de algemene bespreking neer op een uiteenzetting door de afgevaardigde van de Minister van Binnenlandse Zaken. Daar de Commissies echter vonden dat ook de Commissie van Landsverdediging bij het ontwerp diende betrokken te zijn, werd het onderzoek van het statuut van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren vanaf 24 Januari 1958 door de drie Verenigde Commissies voortgezet.

Op 6 Februari vond een brede gedachtenwisseling plaats. Verscheidene commissieleden vreesden o.m. dat, als eenmaal het statuut van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aangenomen zou zijn, sommigen daarin de gelegenheid zouden zien om, vooral dan in oorlogstijd, geen militaire dienst te verrichten. Zal de dienstweigeraar, na bezwaren te hebben gemaakt tegen de gewapende dienst, ook niet weigeren b.v. brancardier te worden, onder voorwendsel dat hij, door te helpen gekwetsten te genezen, ertoe zal bijdragen om een soldaat opnieuw de dood in te sturen? En als men de redenering verder doorzet, zal de dienstweigeraar niet weigeren belastingen te betalen omdat deze de begroting van Landsverdediging stijven? Zal hij zelfs de gegrondheid van de positie van zijn land in een gewapend conflict niet in het geding brengen? Philosophisch en moreel ware het een dwaling, de in het ontwerp aangegeven weg op te gaan. Verscheidene commis-

de conscience, certains ont même estimé que ceux-ci agissent par lâcheté et ces membres étaient d'avis que les objecteurs devraient être affectés à un service non armé mais dangereux où ils pourraient faire preuve de courage voire même d'héroïsme, tel le service de déminage; s'ils se refusaient à cette épreuve, on pourrait les affecter à une tâche humiliante à l'armée. D'autres commissaires ont défendu le point de vue que seule devrait être retenue l'objection à un service armé.

A tous ces arguments il fut répondu que l'on se trouve devant un problème de fait, que la question est de savoir s'il faut ignorer celui-ci ou lui apporter une solution. Sur les 120 objecteurs de conscience connus, il y en a 119 qui étaient opposés à tout service dans l'armée.

On fit remarquer aussi qu'en temps de guerre le service de la protection civile est aussi dangereux que le service armé. Si bien que, s'il est question de l'impôt du sang, l'objecteur de conscience sera amené à le payer mais d'une autre façon. Les défenseurs du projet croient qu'il ne faut pas craindre une extension de l'objection après le vote de la loi. D'abord parce qu'il n'est fait aucun régime de faveur à l'objecteur, ensuite parce que le temps de service est prolongé d'au moins 50 %, enfin parce que la Belgique est un pays où la diversité des opinions religieuses et philosophiques est beaucoup moins grande que dans d'autres pays où la multiplicité des églises et des sectes n'a cependant pas favorisé l'extension de l'objection de conscience.

Il apparaît qu'en votant le projet de loi, on gardera une chance, si pas de faire disparaître le mal, du moins de récupérer tout ce qui est encore récupérable.

En ce qui concerne la proposition de ne retenir que l'objection à un service armé, il est répondu qu'il faut tenir compte des faits. Sauf une exception, tous les objecteurs de conscience se sont refusés à tout service militaire. Il semble bien que cette proposition n'apporterait aucune solution au problème. Il vaut donc mieux s'en tenir au projet de loi. Celui-ci écartera les fraudeurs et les lâches. Ceux-ci sont moins nombreux qu'on ne serait tenté de le croire. Les jeunes gens qui ont été punis d'emprisonnement ont purgé leur peine avec courage. Ils ont certainement obéi à un mobile, que nous pouvons ne pas admettre, mais qui n'en est pas moins élevé, puisqu'ils ont agi par idéalisme.

Un commissaire a encore soulevé la question de savoir si c'est la tâche du Parlement de légiférer pour un nombre aussi restreint de personnes. Il est répondu à cet argument qu'il y a plusieurs lois qui ne s'appliquent qu'à un petit nombre de citoyens, par exemple celle portant sur la profession de mécanicien dentiste. Mais là n'est pas la question. Il s'agit en l'occurrence d'un problème de principe, un problème de conscience bien défini

sieleden trokken de oprechtheid van de dienstweigeraars in twijfel en enkelen verklaarden zelfs dat dezen uit lafheid handelen; die leden meenden dat de dienstweigeraars ingedeeld zouden moeten worden bij een niet gewapende maar gevaarlijke dienst, waar zij bewijs van moed en zelfs van heldhaftigheid zouden kunnen geven, als b.v. de ontmijsningsdienst; indien zij zulks weigeren, zou men hen voor een vernederende taak bij het leger kunnen gebruiken. Andere leden verdedigden het standpunt dat alleen de weigering van een gewapende dienst in aanmerking genomen moet worden.

Op al die argumenten werd geantwoord dat men zich tegenover een feitelijk probleem bevindt, en dat de kwestie is of men dit moet negeren dan wel er een oplossing voor zoeken. Van de 120 gekende dienstweigeraars uit gewetensbezwaren zijn er 119 die zich tegen elke dienst bij het leger verzetten.

Er werd opgemerkt dat, in oorlogstijd, de dienst bij de burgerlijke bescherming even gevaarlijk is als de gewapende dienst. Op het stuk van de bloedbelasting zal de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren dus een even zware tol te betalen hebben, doch op een andere wijze. Volgens de voorstanders van het ontwerp valt een uitbreiding van de dienstweigeren na de goedkeuring van het ontwerp niet te vrezen. Ten eerste omdat de dienstweigeraar geen gunstregeling krijgt, ten tweede omdat de dienstdienst met ten minste de helft wordt verlengd, en ten slotte omdat in België de godsdienstige en filosofische gezindten veel minder verscheiden zijn dan in andere landen, waar de veelvuldigheid van kerken en sectes de uitbreiding van de dienstweigeren uit gewetensbezwaren nochtans niet in de hand heeft gewerkt.

De aanvaarding van het wetsontwerp schijnt een kans te bieden, zij het niet om het kwaad te doen verdwijnen, althans om te redden wat nog te redden valt.

In verband met het voorstel alleen de weigering van gewapende dienst in aanmerking te nemen wordt geantwoord dat rekening gehouden moet worden met de feiten. Alle dienstweigeraars uit gewetensbezwaren, op één uitzondering na, hebben elke militair dienst geweigerd. Dit voorstel schijnt dus geen oplossing te brengen. Het is beter zich bij het wetsontwerp te houden. Bedriegers en lafaards zullen worden geweerd. Hun aantal is trouwens kleiner dan men zou denken. Jongelieden die tot gevangenisstraf werden veroordeeld, hebben moedig hun straf uitgezeten. Ongetwijfeld gehoorzaamden zij aan een beweegreden die wij niet kunnen aanvaarden, doch die daarom niet minder verheven is, aangezien zij uit idealisme hebben gehandeld.

Een lid vroeg verder of het wel de taak is van het Parlement wetten te maken voor een zo gering aantal personen. Hierop werd geantwoord dat verscheidene wetten slechts voor een klein aantal burgers gelden, als bv. de wet op het beroep van tandtechnicus. Doch dat is de vraag niet. Het gaat hier om een principieel probleem, een wel omschreven gewetensvraagstuk, dat zowel voor één persoon als voor duizend geldt. De kwestie van het aantal si

qui est valable pour un individu comme pour mille. La question du nombre est secondaire et ne doit pas être retenue.

Un commissaire a fait remarquer que les ecclésiastiques sont pratiquement des objecteurs de conscience. C'est parce que leur mission sacrée et humaine leur interdit les actes de violence et à plus forte raison de tuer qu'on les a affectés au service de santé. Ce statut particulier a reçu l'approbation de tous. Il ne serait pas logique de le refuser à d'autres citoyens, qui invoquent les mêmes mobiles moraux et qui offrent toutes les garanties morales souhaitées.

* * *

Discussion des articles.

ARTICLE PREMIER.

Cet article a soulevé un grand nombre de réflexions; une discussion approfondie en est résulté. Pour la clarté des débats nous avons série les grands points de cette discussion.

L'article premier définit l'objection de conscience. Cette définition doit être précise et, comme l'indique l'exposé des motifs, suffisamment « large pour viser même les cas où l'objection ne se rattache à aucune doctrine particulière car le statut doit être général et s'appliquer à tous les cas d'objection sincère ». Elle doit exclure « du bénéfice du statut ceux qui refusent d'accomplir leur service militaire en se fondant sur des considérations de caractère politique. L'objection ne mérite, en effet, d'être retenue que si elle est commandée par la conviction qu'on ne peut tuer son prochain ou exercer des violences à son égard. La définition doit, enfin, distinguer selon que le refus porte sur l'accomplissement de tout service militaire ou du service militaire armé seulement. »

La définition reprise dans le texte initial du projet de loi semble bien répondre à ces conditions. Cependant la rédaction de l'alinéa 1 a soulevé plusieurs observations. On a considéré que le texte français était moins bon que le texte néerlandais. On a déclaré que la définition donnée à l'article premier de la proposition de loi Baccus était meilleure; celle-ci parle de « la conscience » et des « convictions », ce qui d'après un commissaire est excellent car ce sont les convictions qui mettent la conscience en face des impératifs du devoir. Il fut suggéré de remplacer le texte : « Le milicien qui pour des raisons relevant de considérations religieuses, philosophiques ou morales » par le texte suivant : « Le milicien qui, pour des motifs d'ordre religieux, philosophique ou moral. » Cette proposition fut acceptée.

D'après la définition de l'objection qu'en donne l'article premier du présent projet de loi, l'objecteur

slechts van bijkomend belang en moet niet in aanmerking worden genomen.

Een lid wijst erop dat de geestelijken praktisch dienstweigeraars uit gewetensbezwaren zijn. Omdat hun heilige en menselijke taak hun verbiedt gewelddaden te plegen en a fortiori te doden, werden zij bij de gezondheidsdienst ingedeeld. Dit bijzonder statuut heeft de algemene instemming weggedragen. Het gaat niet op dit te weigeren aan andere burgers, die dezelfde morele beweegredenen inroepen en alle gewenste morele waarborgen bieden.

* * *

Artikelsgewijze behandeling.

ARTIKEL 1.

Dit artikel was aanleiding tot vele opmerkingen, zodat het tot een grondige bespreking kwam. Klarheidshalve hebben wij de grote punten van de beraadslaging achtereenvolgens behandeld.

Artikel 1 geeft de begripsomschrijving van de dienstweigering uit gewetensbezwaren. Deze definitie moet precies en tevens, zoals de memorie van toelichting zegt, « tamelijk ruim zijn omdat zelfs de gevallen, waarin de dienstweigering geen verband houdt met enige bijzondere leerstelling, moeten voorzien zijn; het statuut moet immers algemeen zijn en kunnen toepassing vinden in al de gevallen van oprechte dienstweigering. Van het genot van het statuut moeten echter worden uitgesloten zij die weigeren hun militaire dienst te vervullen op grond van politieke overwegingen. Inderdaad is de dienstweigering het enkel waard in aanmerking genomen te worden indien zij berust op de overtuiging dat men de evenmens niet mag doden of te zijnen opzichte geweld plegen. De bepaling moet ten slotte ook een onderscheid maken al naar gelang de weigering slaat op het vervullen van om het even welke militaire dienst of van de gewapende militaire dienst alleen. »

De bepaling die in de oorspronkelijke tekst, van het wetsontwerp voorkomt, schijnt wel aan deze voorwaarden te voldoen. Toch was de redactie van lid 1 aanleiding tot verscheidene opmerkingen. Sommige leden vinden de Franse tekst minder goed dan de Nederlandse. Verder werd verklaard dat de definitie in artikel 1 van het wetsvoorstel Baccus beter is; hierin is nl. sprake van « geweten » en van « overtuiging », wat volgens een commissielid uitstekend is, daar het de overtuiging is die het geweten voor de eisen van de plicht plaatst. Er werd voorgesteld de tekst : « De dienstplichtige die, op grond van godsdienstige, wijsgerige of morele redenen » te vervangen door wat volgt : « De dienstplichtige die, om redenen van godsdienstige, wijsgerige of morele aard ». Dit voorstel werd aangenomen.

Volgens de definitie van de dienstweigering in artikel 1 van dit ontwerp, moet de dienstwei-

de conscience doit être convaincu qu'il ne peut tuer son prochain, même s'il en reçoit l'ordre de l'autorité, même si c'est pour assurer la défense nationale ou collective. Le texte initial ne répondant point à cette conception, la Commission décida, sur proposition d'un commissaire, de substituer au texte « même sur ordre de l'autorité » celui de « même à des fins de défense nationale ou collective ».

La déclaration est recevable à partir du moment où le milicien fait partie de la réserve de recrutement. La question a été posée de savoir à quel moment le milicien est incorporé dans l'armée. On trouve la réponse à cette question dans l'article 57 des lois sur la milice, coordonnées le 2 septembre 1957, qui porte qu'« il est donné lecture au milicien dès son entrée au Centre, d'un résumé des lois militaires, dont le texte est arrêté par le Roi. Il lui est déclaré en même temps qu'il est soumis à ces lois. Par cette lecture et cette déclaration, le milicien acquiert la qualité de militaire. »

Compte tenu de ces dispositions légales, quel est l'âge minimum et l'âge maximum auquel un milicien peut être appelé devant le Centre de Recrutement et de Sélection ? Ce renseignement a intéressé la Commission étant donné que la déclaration ne peut être faite qu'une seule fois et avant l'incorporation. Normalement la demande se fera quand le milicien aura atteint dix-sept ans et demi. S'il demande un devancement d'appel, l'âge pourra être ramené à 16 ans et demi; s'il réclame des sursis et obtient le maximum de 12 sursis, l'âge d'acquisition de la qualité militaire pourra aller jusqu'à trente ans et demi.

Un commissaire a fait remarquer que l'objecteur de conscience devra dans bien des cas prendre une décision irrévocable à l'âge de 17 ans et demi.

Seuls, les jeunes gens qui bénéficient de sursis auront l'occasion de prendre position à un âge plus avancé.

Ce commissaire estima qu'il est imprudent de demander à un adolescent de prendre pareille décision. Il suggéra que le Conseil d'objection puisse, lui imposer un ou deux sursis de manière à reporter à 18 ans et demi ou 19 ans et demi la limite fixée.

En effet, cette période d'un ou de deux ans, peut amener une modification du jugement chez l'objecteur de conscience qui peut être mis en face de responsabilités qu'il pouvait ne pas rencontrer à l'âge de 17 ans et demi.

Un autre commissaire objecta que l'imposition d'un ou de plusieurs sursis aurait pour conséquence de retarder en tout cas l'appel au service de l'objecteur de conscience reconnu. Ce retard, dans certaines circonstances, pourrait être grandement préjudiciable à l'intéressé.

Il fut encore remarqué que cette proposition, si elle était retenue, pourrait donner lieu à des abus multiples. En conséquence, la proposition ne fut pas adoptée.

geraard uit gewetensbezwaren overtuigd zijn dat hij zijn evenmens niet mag doden, zelfs niet op overheidsbevel, zelfs niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap. Daar deze opvatting in de oorspronkelijke tekst niet tot uiting komt, besloot de Commissie, op voorstel van een lid, het zindsdeel « zelfs niet op overheidsbevel » te vervangen door: « zelfs niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap ».

De verklaring is ontvankelijk vanaf het ogenblik dat de dienstplichtige deel uitmaakt van de werwingsreserve. Er werd gevraagd op welk ogenblik de dienstplichtige bij het leger wordt ingelijfd. Het antwoord op deze vraag is gegeven in artikel 57 van de op 2 September 1957 gecoördineerde dienstplichtwetten: « Zodra de dienstplichtige in het Centrum aankomt, wordt hem een samenvatting van de militaire wetten, waarvan de tekst door de Koning is vastgesteld, voorgelezen. Er wordt hem tegelijkertijd verklaard dat hij aan die wetten onderworpen is. Door die voorlezing en die verklaring verkrijgt de dienstplichtige de hoedanigheid van militair. »

Welke is, rekening gehouden met die wetsbepalingen, de minimum- en de maximum-leeftijd waarop een dienstplichtige voor het recruiters- en selectiecentrum geroepen kan worden ? De Commissie achtte het antwoord hierop van groot belang, aangezien de verklaring slechts eenmaal, en wel vóór de inlijving, kan worden afgelegd. Normaal zal de aanvraag ingediend worden wanneer de dienstplichtige zeventien en een half jaar oud is geworden. Verzoekt hij om vervroegde dienstneming, dan wordt de leeftijd tot zestien en een half jaar teruggebracht; indien hij om uitstel vraagt en het maximum van 12 uitstellen bekomt, kan de leeftijd waarop hij de hoedanigheid van militair verkrijgt, tot dertig en een half jaar gaan.

Een lid merkt op dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren in vele gevallen een onherroepelijke beslissing zal moeten nemen op 17 1/2 jarige leeftijd.

Alleen de jongelieden die uitstel verkrijgen, zullen tot een meer gevorderde leeftijd kunnen wachten om stelling te nemen.

Volgens dit lid is het onvoorzichtig een jongeman zulk een beslissing te doen nemen. Hij stelt voor, dat de raad voor de dienstweigering één of twee uitstellen kan opleggen, ten einde de vastgestelde grens tot 18 1/2 jaar of 19 1/2 jaar te verschuiven.

Tijdens deze periode van een of twee jaren kan de dienstweigeraar immers van opvatting veranderen en verantwoordelijkheden te dragen krijgen die hij misschien op 17 1/2 jarige leeftijd niet had.

Een ander lid bracht hiertegen in dat een of meer verplichte uitstellen tot gevolg zouden hebben dat de erkende dienstweigeraar in elk geval met vertraging onder de wapens wordt geroepen. In sommige omstandigheden zou die vertraging zeer nadelig kunnen uitvallen voor de betrokkene.

Er werd nog opgemerkt dat dit voorstel, indien het werd aangenomen, aanleiding zou zijn tot tal van misbruiken. Derhalve werd het niet aangenomen.

Le moment de la recevabilité de la déclaration a fait l'objet d'un débat. Un commissaire a fait observer qu'il y avait apparemment contradiction à admettre l'objection de conscience avant l'incorporation de l'intéressé dans l'armée et à ne pas l'admettre une fois que cette incorporation a eu lieu. Cette opinion a été défendue par un autre commissaire qui a demandé ce qui était fait à ce sujet à l'étranger. En général, dans les autres pays la demande est reçue avant l'appel sous les armes. Cependant il ne manque pas d'exemples où elle est reçue après comme avant; en Finlande, elle ne peut être prise en considération qu'après l'appel sous les armes. En Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Norvège, Nouvelle-Zélande et Suède la demande est reçue avant comme après, mais la procédure est très variable d'un pays à l'autre. Aux Etats-Unis, si la demande a lieu après l'appel sous les armes, l'objecteur de conscience est obligatoirement versé dans un service militaire non armé. En Belgique, on a constaté que les objecteurs de conscience, dans la très grosse majorité des cas, se sont fait connaître avant l'entrée au service. Il faut craindre le mauvais exemple à l'armée, on doit éviter les coups de tête, ne pas amener la désorganisation de l'armée. Il est dès lors souhaitable de s'en tenir au dépôt de la déclaration avant l'incorporation dans l'armée. Il semble aussi du point de vue juridique que le fait de ne pas introduire de déclaration avant l'incorporation peut être considéré comme une acceptation tacite du service militaire. Le consentement tacite résultant de l'absence de déclaration doit être considéré comme irrévocable.

Ensuite les commissaires ont admis — par 17 voix contre 5 et 1 abstention — l'objection de conscience contre le service militaire armé et — par 12 voix contre 8 et 3 abstentions — l'objection de conscience contre tout service militaire.

Les Commissions réunies votèrent à l'unanimité l'article premier du projet, amendé comme indiqué ci-dessus.

ART. 2.

Un commissaire demanda de faire disparaître les mots « avec précision », ces mots pouvant devenir la source de discussions qu'il est utile d'éviter. Les commissions réunies marquèrent leur accord avec cette proposition.

Le même commissaire posa ensuite la question de savoir si l'irrégularité de la déclaration devait être considérée comme une cause de nullité ou d'irrecevabilité absolue. Le Ministre de l'Intérieur répondit que, préalablement à la procédure, il examinerait les déclarations lui adressées et qu'il les renverrait à leur auteur si elles ne répondaient pas aux conditions exigées par la loi, en lui demandant d'y apporter les modifications nécessaires. Cette procédure fera gagner du temps en évitant que la déclaration irrecevable n'aille à la Commission pour atteindre finalement la Cour de Cassation.

Een bespreking vond plaats over het tijdstip van ontvankelijkheid van de verklaring. Een lid merkt op dat het schijnbaar tegengesteld is de dienstweigering uit gewetensbezwaren te aanvaarden voordat de betrokkene bij het leger is ingelijfd en niet meer nadat hij is ingelijfd. Deze opvatting werd verdedigd door een ander lid, die de vraag stelde hoe het hiermee staat in het buitenland. In het algemeen is de aanvraag, in de andere landen, ontvankelijk vóór de oproeping onder de wapens. Het ontbreekt echter niet aan voorbeelden waarin zij evengoed vóór als na de oproeping wordt aanvaard; in Finland wordt zij pas ontvankelijk na de oproeping onder de wapens. In Groot-Brittannië, Nederland, Noorwegen, Nieuw-Zeeland en Zweden wordt de aanvraag evengoed vóór als na aanvaard, doch de procedure verschilt sterk van het ene land tot het andere. In de Verenigde Staten wordt de dienstweigeraar, indien de aanvraag na de oproeping onder de wapens geschiedt, bij een niet gewapende militaire dienst ingelijfd. In België heeft men vastgesteld dat de grote meerderheid van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren zich vóór de dienstneming kenbaar maakten. Men dient het slechte voorbeeld in het leger te vermijden, ondoordachte beslissingen te voorkomen, ontwrichting van het leger tegen te gaan. Het is derhalve wenselijk zich te houden aan de indiening van de verklaring vóór de inlijving bij het leger. Ook juridisch gezien schijnt het feit van geen verklaring vóór de inlijving te hebben ingediend, beschouwd te kunnen worden als een stilzwijgende aanvaarding van de militaire dienst. De stilzwijgende instemming die blijkt uit het ontbreken van verklaring, moet als onherroepelijk worden aangemerkt.

Vervolgens hebben de Commissies — met 17 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding —, de weigering uit gewetensbezwaren van de gewapende militaire dienst en — met 12 tegen 8 stemmen bij 3 onthoudingen — de weigering uit gewetensbezwaren van elke militaire dienst aanvaard.

De verenigde Commissies hebben vervolgens eenparig het in de bovenstaande vorm gewijzigde artikel 1 van het ontwerp aangenomen.

ART. 2.

Een lid vroeg het woord « nauwkeurig » te doen vervallen, aangezien dit een bron kan zijn van betwistingen welke best vermeden worden. De Verenigde Commissies stemden hiermede in.

Hetzelfde lid vroeg vervolgens of de onregelmatigheid van de verklaring beschouwd moet worden als een reden van nietigheid of van volstreckte onontvankelijkheid. De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordde hierop dat hij, vóór de procedure, de hem toegezonden verklaringen zou onderzoeken en indien ze niet aan de eisen van de wet voldoen, ze aan de indiener terugzenden, met verzoek er de nodige wijzigingen in te brengen. Zulks zal tijd doen winnen, aangezien de onontvankelijke verklaring niet naar de Commissie en dus ook niet naar het Hof van Verbreking zal gaan.

Considérant que les objecteurs de conscience se recrutent généralement dans des milieux intellectuels ou parmi les gens qui ont une certaine instruction en raison des motifs sur lesquels ils fondent leurs convictions, un commissaire exprima l'idée que l'alinéa 2 pourrait être supprimé sans inconvénient. Il lui fut répondu que les statistiques officielles révélaient encore l'existence de 4 % d'illettrés parmi les miliciens et que ceux-ci devaient pouvoir réclamer le bénéfice du statut de l'objecteur de conscience.

D'autre part, les lettrés peuvent, pour une cause ou pour une autre — accident, maladie... — être dans l'incapacité physique de rédiger leur déclaration; cette incapacité temporaire ne peut priver l'objecteur de ses droits. Pour rencontrer cette possibilité, l'alinéa 2 a été légèrement modifié.

L'article amendé a été adopté.

ART. 3.

L'article 3 n'a donné lieu qu'à des observations peu importantes. Cependant les commissaires furent unanimes à admettre une modification du texte de l'alinéa premier, modification qui a pour but d'éviter la nullité ou l'irrecevabilité de la déclaration. Cette modification s'imposait à la suite de la discussion de l'article 2. Le texte du projet : « Si la déclaration répond aux conditions de recevabilité et de forme prévues aux articles précédents » devient « si la déclaration est reconnue recevable par le Ministre de l'Intérieur ».

L'article 3 ainsi modifié a été adopté.

ART. 4.

Cet article a trait à la constitution du dossier; celui-ci contiendra tous les renseignements utiles relatifs à l'intéressé.

Ces renseignements seront recueillis, d'après le projet, notamment auprès de la gendarmerie et des autorités militaires. Les commissaires n'ont pas été de cet avis, et ont considéré que les renseignements recueillis auprès de l'autorité communale et des autorités judiciaires pourraient suffire. L'enquêteur, si besoin en est, pourra s'adresser à la gendarmerie. La formation du dossier devra être non seulement administrative mais surtout morale. Il s'indique donc de recueillir des renseignements dans les milieux scolaires et les cercles que fréquentent l'intéressé. A ce propos et pour faciliter l'enquête, un membre proposa que le formulaire de base renseigne les établissements scolaires qui furent fréquentés par le déclarant.

L'idée formulée par un commissaire de faire procéder à l'enquête par un juge d'instruction a été abandonnée pour plusieurs raisons et notamment parce que le rôle des magistrats est d'ordre constitutionnel. Mais cette proposition a fait naître l'idée de la publicité des débats et la nécessité de commencer l'information par le requérant.

Een commissielid meende dat, wegens de aard van de gronden waarop zij hun overtuiging steunen, de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren vooral intellectuelen of personen met een zekere ontwikkeling zijn, en was van oordeel dat het tweede lid zonder bezwaar zou vervallen. Hem werd geantwoord dat, volgens de officiële statistieken, er onder de dienstplichtigen nog 4 % ongeletterden zijn en dat zij zich op het statuut van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren moeten kunnen beroepen.

Daarnaast kunnen ontwikkelden uit een of andere oorzaak — ongeval, ziekte,... — lichamelijk onbekwaam zijn hun verklaring op te stellen; die tijdelijke onbekwaamheid mag de dienstweigeraar niet van zijn rechten beroven. Om hierin te voorzien werd het tweede lid licht gewijzigd.

Het geamendeerde artikel werd aangenomen.

ART. 3.

Bij artikel 3 werden slechts enkele weinig belangrijke opmerkingen gemaakt. De Commissies brachten echter een wijziging aan in de tekst van het eerste lid, ten einde nietigheid of onontvankelijkheid van de verklaring te vermijden. Die wijziging bleek nodig ingevolge de beraadslaging over artikel 2. De tekst van het ontwerp: « Indien de verklaring aan de in de vorige artikelen gestelde voorwaarden inzake ontvankelijkheid en vorm voldoet » werd vervangen door: « Indien de Minister van Binnenlandse Zaken de verklaring ontvankelijk verklaart ».

Het aldus gewijzigde artikel 3 werd aangenomen.

ART. 4.

Dit artikel betreft het aanleggen van het dossier, waarin alle nuttige inlichtingen over de betrokkene zullen voorkomen.

Die inlichtingen worden, volgens het ontwerp, onder meer bij de rijkswacht en bij de militaire overheden ingewonnen. De Verenigde Commissies waren het hiermede niet eens en vonden dat de inlichtingen vanwege de gemeentelijke en de rechterlijke overheden voldoende waren. De onderzoeker kan zich zo nodig tot de rijkswacht wenden. Het dossier moet niet alleen administratieve maar ook en vooral morele gegevens bevatten. Er moeten dus inlichtingen worden ingewonnen in de scholen die de betrokkene heeft bezocht en in de kringen waarin hij verkeert. In die gedachtengang en ter vergemakkelijking van het onderzoek stelde een lid voor, in het basisformulier de door de aangever bezochte onderwijsinrichtingen te vermelden.

Een lid stelde voor het onderzoek op te dragen aan een onderzoeksrechter. Hiervan werd afgezien om verscheidene redenen, onder meer omdat de taak van de magistraten bij de grondwet is bepaald. Doch dit voorstel gaf aanleiding tot de idee van de openbaarheid der besprekingen en de noodzakelijkheid om met het onderzoek bij de aanvrager te beginnen.

L'article 4 a été admis dans le texte suivant :

« Le Ministre de l'Intérieur fait recueillir tous renseignements utiles relatifs à l'intéressé, notamment, auprès des autorités communales et judiciaires.

» Il joint au dossier un extrait du casier judiciaire. »

ART. 5.

C'est surtout de la composition du conseil de l'objection qu'il a été discuté. Les renseignements obtenus en ce qui concerne la législation étrangère montrent une grande diversité tant en ce qui concerne la procédure relative à l'instruction et à la décision qu'en ce qui concerne l'administration de la preuve et les autorités compétentes. Ces renseignements n'ont pratiquement pas été d'un grand secours.

Pour plusieurs commissaires, la présence de deux magistrats et de deux avocats au sein de la Commission, composée de cinq membres, semble être excessive. Ils estiment que les problèmes devant lesquels le Conseil sera placé, n'ont pas principalement un caractère juridique. Ils seront surtout d'ordre psychologique, moral, religieux. Certains relèveront même de la psychiatrie. Il apparaît, dans ces conditions, qu'il serait utile de faire siéger dans la Commission un médecin psychiatre et un membre du corps enseignant, de préférence spécialisé dans l'analyse mentale. On fait encore observer, qu'il est intéressant de pouvoir ramener l'objecteur de conscience dans la voie normale. Il faut mettre à sa disposition tous les moyens pour atteindre ce but. L'objection de conscience a pour base des convictions religieuses, philosophiques ou morales; l'intéressé a pu de bonne foi mal interpréter les impératifs de ses convictions. Mis en présence d'un prêtre de sa religion ou d'un professeur de morale laïque avec lequel, en confiance, il pourra confronter ses opinions à celles de l'autorité religieuse ou philosophique à laquelle il reste attaché, il est possible qu'il reconnaisse son erreur. En tout cas c'est ce représentant qui sera le mieux à même de juger de la sincérité de l'objecteur de conscience. C'est pour ces raisons que des commissaires opposèrent à la rédaction de l'article 7 du projet de loi celle de la proposition Baccus, rédigée en ces termes :

« Ce Conseil, constitué par arrêté royal et dépendant du Ministère de la Défense Nationale est présidé par un magistrat assis de la Cour de Cassation. Il est composé de sept membres, étant, outre ce magistrat et un représentant du Ministre de la Défense Nationale, le juge d'instruction ayant fait l'enquête, un médecin psychiatre, un membre du Barreau belge exerçant ou ayant exercé les fonctions de bâtonnier, un représentant de l'enseignement supérieur et un titulaire de charge religieuse ou philosophique. »

Artikel 4 werd in de volgende redactie aangenomen :

« De Minister van Binnenlandse Zaken doet over de betrokkene alle nuttige inlichtingen inwinnen, onder meer bij de gemeentelijke en rechterlijke overheid.

» Hij voegt een uittreksel uit het strafregister bij het dossier. »

ART. 5.

Voor al de samenstelling van de raad voor de dienstweigering werd behandeld. Uit inlichtingen aangaande de buitenlandse wetgeving blijkt dat er een grote verscheidenheid bestaat zowel inzake de procedure van onderzoek en van beslissing als inzake de bewijslevering en de bevoegde overheid. Die inlichtingen waren practisch niet zeer dienstig.

Verscheidene leden vonden het overdreven dat er in de Commissie, die uit vijf leden bestaat, twee magistraten en twee advocaten zitting hebben. Volgens hen zullen de problemen die de Raad zal op te lossen hebben, niet hoofdzakelijk juridisch, doch vooral psychologisch, moreel, godsdienstig en soms zelfs psychiatrisch zijn. Het schijnt derhalve nuttig aan de Commissie een psychiater en een lid van het onderwijzend personeel, bij voorkeur gespecialiseerd in de geestesanalyse, toe te voegen. Tevens werd opgemerkt dat het belangwekkend zou zijn de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren naar de normale weg te kunnen terugleiden. Alle middelen daartoe moeten te zijner beschikking worden gesteld. De dienstweigering uit gewetensbezwaren steunt op godsdienstige, wijsgerige of morele overtuiging; te goeder trouw kan de betrokkene de imperatieven van zijn overtuiging verkeerd hebben uitgelegd. Ten overstaan van een priester van zijn godsdienst of van een leraar in de lekenmoraal zal hij in vertrouwen zijn opvattingen kunnen vergelijken met die van het geestelijk of wijsgerig gezag waaraan hij gehecht blijft, en is het mogelijk dat hij zijn vergissing inziet. In elk geval is die vertegenwoordiger het best in staat om over de oprechtheid van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren te oordelen. Daarom stelden enkele leden voor, de redactie van artikel 5 van het wetsontwerp te vervangen door die van het voorstel Baccus, welke luidt als volgt :

« Die Raad, samengesteld bij koninklijk besluit en ressorterende onder het Ministerie van Landsverdediging, wordt voorgezeten door een zittend magistraat van het Hof van Verbreking. Hij is samengesteld uit zeven leden, namelijk, buiten die magistraat en een vertegenwoordiger van de Minister van Landsverdediging, de onderzoeksrechter die het onderzoek heeft gedaan, een geneesheer voor zielsziekten, een lid van de Belgische Balie die het ambt van stafhouder uitoefent of heeft uitgeoefend, een vertegenwoordiger van het hoger onderwijs en een titularis van een godsdienstig of wijsgerig ambt ».

D'autre part, on fit observer qu'il importait surtout de savoir si l'objecteur de conscience a des intentions pures, s'il est vraiment sincère. Les magistrats et les avocats de par leur formation intellectuelle et leurs fonctions sont les mieux à même d'en juger, ils sont les plus aptes à déceler les simulateurs. Il y a un certain danger à désigner des assesseurs qui pourraient ne pas comprendre l'objecteur de conscience, pour des raisons diverses et notamment à la suite de leur orthodoxie religieuse ou philosophique. On peut craindre que ces hommes qui ont pour préoccupation majeure la préservation de cette orthodoxie et la défense de certains dogmes, ne puissent que difficilement porter un jugement sur une sincérité qui ne correspond pas nécessairement à leur opinion personnelle sur le problème.

Afin de répondre aux vœux de ceux qui défendent la présence d'autres personnes que des juristes au sein de la Commission, il a été suggéré de faire appel à des experts.

On fit remarquer que l'expert serait amené à déposer un rapport. La Commission, dès lors, devrait se prononcer sur pièces. Le jugement, de cette manière, ne serait pas nécessairement probant. Dans la matière qui nous occupe, il est indispensable que les juges forment leur opinion par interrogatoire; il faut créer une atmosphère de confiance réciproque, susciter les réactions de l'objecteur de conscience et s'assurer de la sincérité de ses intentions par une sérieuse pénétration psychologique.

Le principe de la proposition de loi Baccus a été mis aux voix. Il a été rejeté par 11 voix contre 7 et 3 abstentions.

Il a été souligné que le texte de l'article 5 laisse apparaître que l'audition du requérant est accessoire. Les commissaires ont été unanimes pour dire qu'elle doit être essentielle.

Comme indiqué précédemment, l'ajoute suivante a été faite à la fin de l'article : « Les séances du Conseil sont publiques ».

ART. 6.

La suppression du premier alinéa a été décidée car il a été considéré comme superfétatoire.

ART. 7.

L'alinéa premier n'était pas rédigé avec suffisamment de clarté. Il semblait contenir une contradiction du fait que le délai pour la décision du conseil était fixé et que celui pour la comparution ne l'était pas. La nouvelle rédaction a mis les choses au point.

ART. 8.

Cet article a été voté sans discussion; mais, pour le mettre en concordance avec l'article 2, § 2, il a été intercalé entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3 le texte suivant :

Anderdeels werd opgemerkt dat het vooral van belang is of de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren zuivere bedoelingen heeft, of hij werkelijk oprecht is. Daarover kunnen de magistraten en advocaten, op grond van hun intellectuele vorming en hun functies, het best oordelen; zij zijn het meest geschikt om veinzers te ontmaskeren. Er is een zeker gevaar bij, assessoren aan te wijzen die de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren niet zouden begrijpen om allerlei redenen en met name wegens hun godsdienstige of wijsgerige orthodoxie. Er valt te vrezen dat die personen, die vooral bezorgd zijn met de vrijwaring van die orthodoxie en de verdediging van sommige dogma's, slechts moeilijk een oordeel kunnen vellen over een oprechtheid die niet noodzakelijk overeenstemt met hun persoonlijke opvatting van sommige problemen.

Om tegemoet te komen aan de wens van hen die de opneming van andere personen dan juristen in de Commissie verdedigen, werd voorgesteld een beroep te doen op deskundigen.

Er werd opgemerkt dat de deskundige genoopt zou zijn verslag uit te brengen. De Commissie zou dan uitspraak moeten doen op stukken. Het vonnis zou aldus niet noodzakelijk steekhoudend zijn. Ter zake is het onontbeerlijk dat de rechters zich een opvatting vormen op grond van een ondervraging; men moet een atmosfeer van wederzijds vertrouwen scheppen, de reacties van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren uitlokken en zich door een ernstig psychologisch onderzoek van de oprechtheid van zijn bedoelingen verzekeren.

Het beginsel van het wetsvoorstel Baccus werd in stemming gebracht en met 11 tegen 7 stemmen bij 3 onthoudingen verworpen.

Er werd op gewezen dat uit de tekst van artikel 5 blijkt dat het verhoor van de aanvrager bijkomstig is. De commissieleden zijn eenparig van oordeel dat het primair is.

Zoals reeds hiervoren is gezegd, werd het artikel *in fine* aangevuld als volgt : « De zittingen van de Raad zijn openbaar ».

ART. 6.

Aangezien het eerste lid als overbodig voorkwam, werd besloten het te doen vervallen.

ART. 7.

Het eerste lid was niet voldoende duidelijk gesteld. Er scheen een tegenspraak in te schuilen, aangezien een termijn bepaald was voor de beslissing van de raad, doch niet voor de verschijning. In de nieuwe redactie is daarin voorzien.

ART. 8.

Dit artikel werd zonder bespreking aangenomen, doch om het in overeenstemming te brengen met § 2 van artikel 2, werd tussen het tweede en het derde lid de volgende tekst ingevoegd :

« Si le déclarant ne sait ou ne peut signer, l'acte est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, alinéa 2 qui fait mention de cette présentation à la suite de l'acte, après avoir vérifié l'identité du déclarant. »

ART. 9.

Cet article a été voté avec l'insertion suivante, entre les alinéas 4 et 5 :

« Les séances du Conseil sont publiques. »

Il convient de souligner qu'il n'y a qu'un seul conseil d'appel de l'objection. Les lois linguistiques seront observées par la voie des suppléances.

ART. 10.

Pour mettre le texte en concordance avec l'article 2, alinéa 2, et pour apporter des précisions quant à la procédure du pourvoi en cassation, il a été admis à l'unanimité de remplacer les alinéas 3 et 4 par le texte suivant :

« Il est adressé au Greffe de la Cour de Cassation par lettre recommandée déposée à la poste au plus tard le dernier jour du délai fixé à l'alinéa 1 du présent article.

» Le Ministère de l'Intérieur doit, en outre, notifier une copie de son pourvoi au déclarant.

» Si le déclarant ne sait ou ne peut signer, le pourvoi est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, qui fait mention de cette présentation à la suite du pourvoi, après avoir vérifié l'identité du déclarant. »

Les articles 11 à 15 ont été adoptés.

ART. 16.

L'alinéa premier a été admis comme il est libellé dans le projet. L'alinéa 2 a été remplacé par le texte suivant :

« Lorsque le contingent dont il devait faire partie a déjà été remis à l'autorité militaire, le déclarant est remis à cette autorité avec le contingent dont la remise est en cours ou le plus prochain contingent. »

ART. 17.

Un membre de la Commission de la Défense Nationale souligna que l'on se trouve devant une difficulté de fait : comment apprécier la sincérité des objecteurs de conscience? Comme nous ne pouvons, dit-il, sonder les reins et les cœurs, nous devons être très prudents.

Mais il y a un moyen d'éviter les erreurs. Si les objecteurs agissent vraiment par idéal, ils acceptent de faire un service civil dangereux. Et à cet égard une proposition est à retenir : celle de les affecter au déminage.

« Indien de verzoeker niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de akte vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de akte vermeldt na de identiteit van de verzoeker te hebben nagegaan ».

ART. 9.

Dit artikel werd aangenomen nadat tussen het vierde en het vijfde lid de volgende zin was ingevoegd :

« De zittingen van de Raad zijn openbaar ».

Vermeld zij dat er slechts één Raad van beroep voor de dienstweigering is. De taalwetten zullen nageleefd worden bij wege van de plaatsvervanging.

ART. 10.

Om de tekst in overeenstemming te brengen met artikel 2, lid 2, en de procedure van het beroep in verbreking nader te omschrijven, werd eenstemmig aangenomen de leden 3 en 4 te vervangen als volgt :

« Zij wordt aan de griffie van het Hof van Verbreking gezonden bij aangetekende brief, uiterlijk de laatste dag van de in lid 1 van dit artikel vastgestelde termijn ter post afgegeven.

» De Minister van Binnenlandse Zaken moet bovendien een afschrift van zijn voorziening aan de verzoeker laten geworden.

» Indien de verzoeker niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de voorziening vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de voorziening vermeldt, na de identiteit van de verzoeker te hebben nagegaan. »

De artikelen 11 tot 15 werden aangenomen.

ART. 16.

Het eerste lid werd aangenomen zoals het in het ontwerp luidt. Het tweede lid werd vervangen als volgt :

« Wanneer het contingent waarvan hij deel moest uitmaken, reeds aan de militaire overheid is overgegeven, wordt de verzoeker gevoegd bij het contingent waarvan de overgifte aan de gang is. »

ART. 17.

Een lid van de Commissie van Landsverdediging wees er op dat men voor een feitelijke moeilijkheid staat : hoe kan de oprechtheid van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren worden nagegaan ? Aangezien wij, aldus dit lid, de harten en de nieren niet kunnen doorgronden, moeten wij zeer voorzichtig zijn.

Er is echter een middel om vergissingen te voorkomen. Indien de dienstweigeraars werkelijk uit ideaal handelen, zullen zij bereid zijn een gevaarlijke burgerlijke dienst te vervullen. In dit verband moet een voorstel worden aangehouden, namelijk dat om hen bij de ontminningsdienst in te delen.

Le commissaire rappella qu'il avait fait la même suggestion lors de la dernière séance, ayant entendu dire par le représentant du Ministre de la Défense Nationale que l'Angleterre avait adopté ce système pendant la dernière guerre. Il croit qu'un régime analogue serait sage.

Cette opinion a été partagée par plusieurs membres qui souhaitent que l'objecteur de conscience soit versé dans le corps des démineurs opérant, en cas d'hostilités, en toute première ligne. On objecta à cette proposition que le corps des démineurs, en temps de guerre, est forcément armé. On ne peut logiquement y affecter des objecteurs de conscience. Plusieurs membres ont admis cette objection, mais seulement pour le temps de guerre. En temps de paix, rien n'empêche que les objecteurs soient membres actifs du service de déminage de la Protection Civile et même de celui de l'armée. On a fait remarquer qu'on ne pourra sans doute pas utiliser efficacement sans les objecteurs de conscience dans ce domaine. On signala aussi qu'en temps de guerre, les activités de la Protection Civile sont aussi dangereuses, si pas plus, que le déminage. C'est à ces activités qu'on songe d'affecter l'objecteur de conscience, non pas dans le dessein de le pénaliser mais pour lui permettre en accomplissant ces tâches dures et dangereuses avec courage et conscience, de donner un gage supplémentaire de sa sincérité de sa conviction.

Un commissaire déclara se réserver le droit d'obtenir du Ministre de la Défense Nationale de déterminer d'une façon précise ce qu'est le service de déminage.

L'objecteur de conscience, affecté à un service non armé, sera tenu d'accomplir son service militaire pendant un terme excédant d'une moitié celui qui est imposé aux autres miliciens. Une proposition a été faite de doubler la durée du terme. Elle n'a pas été retenue car il faut admettre que le statut des objecteurs de conscience sera accordé à des hommes sincères, qui auront administré la preuve de leur sincérité. Il faut dès lors éviter de donner l'impression qu'on veut les punir à raison de leurs convictions. La sévérité du régime applicable aux objecteurs de conscience reconnus est suffisante pour écarter les simulateurs.

On a voulu préciser à quel temps de service serait appliqué le coefficient de 50 % de prolongation. En effet, dans les conditions actuelles, la durée du temps de service peut être de 15 mois pour les miliciens ordinaires et de 18 mois au maximum pour les candidats officiers de réserve. Comme les objecteurs de conscience seront astreints en temps de paix à un service aussi dur et parfois même plus dangereux que le service militaire, il est équitable de faire porter le pourcentage d'augmentation de la durée du terme de service sur la durée du temps de service normal. La base d'application sera celle de la durée du temps de service du contingent, sans tenir compte du temps de service des candidats gradés de réserve.

Het lid herinnerde eraan dat hij hetzelfde voorstel had gedaan op de laatste vergadering, omdat hij de vertegenwoordiger van de Minister van Landsverdediging had horen zeggen dat Engeland tijdens de jongste oorlog die regeling had ingevoerd. Hij is van oordeel dat zo iets verstandig zou zijn.

Verscheidene leden deelden die mening; zij wensten dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren wordt ingedeeld in het ontmiijningskorps dat, in geval van vijandelijkheden, in de voorste linies werkzaam is. Tegen dit voorstel werd ingebracht dat het ontmiijningskorps in oorlogstijd noodzakelijkerwijze gewapend is. Men kan de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren logischerwijze niet daarbij indelen. Verscheidene leden aanvaardden deze opwerping, maar alleen voor de oorlogstijd. In vredes-tijd kunnen de dienstweigeraars, zonder bezwaar, actief aan de ontmiijningsdienst van de burgerlijke bescherming en zelfs van het leger deelnemen. Opge-merkt werd dat alle dienstweigeraars uit gewetens-bezwaren in die dienst ongetwijfeld niet doelmatig gebruikt kunnen worden. Voorts zijn de werkzaamheden van de burgerlijke bescherming in oorlogs-tijd even gevaarlijk, zo al niet gevaarlijker dan de ontmiijning. De bedoeling is, de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren dat werk te doen verrichten niet om hem te straffen maar om hem, door het moedig en gewetensvol vervullen van zware en gevaarlijke taken in staat te stellen een bewijs te meer te leveren van de oprechtheid van zijn overtuiging.

Een lid verklaarde zich het recht voor te behouden om van de Minister van Landsverdediging te verkrijgen dat hij nauwkeurig zal bepalen wat ontmiijningsdienst is.

De dienstweigeraar uit gewetensbezwaren die voor een niet gewapende dienst wordt aangewezen, zal gehouden zijn anderhalve maal langer te dienen dan de overige dienstplichtigen. Voorgesteld werd zijn dienstdtijd te verdubbelen. Dit voorstel werd niet aangenomen, omdat het statuut van dienstweigeraar toegekend zal worden aan oprechte mannen, die het bewijs van hun oprechtheid hebben geleverd. Men moet dus vermijden de indruk te verwekken dat men hen omwille van hun overtuiging wil straffen. De regeling die voor de erkende dienstweigeraars uit gewetensbezwaren zal gelden, is streng genoeg om veinzers uit te bannen.

Men heeft nader willen bepalen welke dienstdtijd met de helft zal worden verlengd. Thans kan de dienstdtijd immers 15 maanden bedragen voor de gewone dienstplichtigen en ten hoogste 18 maanden voor de candidaat-reserve officieren. Aangezien de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren in vredestdtijd gehouden zullen zijn tot een even harde en soms gevaarlijker dienst dan de militaire dienst, is het billijk de duur van de normale dienstdtijd te verlengen. De verlenging zal worden toegepast op de duur van de dienstdtijd van het contingent, ongeacht de dienstdtijd van de candidaat-gegradueerden.

Une dernière question a été soulevée, celle de savoir si les objecteurs de conscience étaient en droit de demander des sursis et éventuellement l'exemption de service. La réponse est affirmative; elle est réglée à l'alinéa 2 de l'article 3. Rappelons ce qui est dit à ce sujet dans l'exposé des motifs :

» Les dispositions de cette loi (chapitre VI de la loi du 15 juin 1951) qui concernent les opérations de milice préalables à cette remise restent d'application afin d'éviter toute perte de temps inutile et de permettre la vérification de l'aptitude physique du déclarant au service.

» En cas d'exemption pour cause physique survenue avant ou après la déclaration d'objection et dans tous les autres cas où l'intéressé est complètement libéré de ses obligations militaires, même en temps de guerre, notamment en raison de son âge ou d'une convention internationale, le déclarant n'a plus aucun intérêt à invoquer l'objection de conscience.

» Aussi le dernier alinéa de l'article 3 du projet dispose-t-il que, dans ces hypothèses, la déclaration est considérée comme non avenue. »

ART. 18.

Si l'objection porte sur l'accomplissement de tout service militaire, l'objecteur est affecté à un corps de protection civile placé sous la direction du Ministre de l'Intérieur. La question a été posée à quel service l'objecteur serait affecté. L'idée de le mettre au service de déminage a été reprise. Mais les objections soulevées lors de la discussion de l'article 17 gardent leur pertinence pour le service de la protection civile. On a objecté que cette solution pourrait avoir des conséquences fâcheuses en temps de guerre. On signala, à ce propos que, pendant la dernière guerre, l'autorité occupante avait créé un service de déminage avec des civils appartenant aux services de la défense passive. Il a été fait remarquer en outre que le déminage n'est pas le service le plus dangereux de la protection civile. Il faut dès lors être prudent; en précisant trop il se pourrait que les objecteurs de conscience ne puissent être versés dans les services dangereux. Après longue discussion, les commissaires se sont ralliés à une formule générale : affectation à un service effectif, difficile et dur, au service le plus dangereux. Cette prise de position a amené un commissaire à formuler les réflexions suivantes. Si l'objecteur de conscience assure des services qui sont reconnus par tous comme étant durs, dangereux, pénibles, ne faudrait-il pas octroyer au Ministre le droit d'accorder remise de tout ou partie du temps de prolongation? Le Ministre de l'Intérieur répond qu'il croit que pareille mesure offre certains dangers d'arbitraire.

Er werd nog een laatste vraag gesteld, namelijk of de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren uitstel en eventueel ook vrijstelling kunnen vragen. Het antwoord luidde bevestigend; dit is geregeld in het tweede lid van artikel 3. De memorie van toelichting zegt hieromtrent wat volgt :

« De bepalingen in deze wet (hoofdstuk VI van de wet van 15 Juni 1951) welke betrekking hebben op de militieverrichtingen, die bedoelde overgifte voorafgaan, blijven evenwel van toepassing om alle nutteloos tijdverlies te vermijden en om het mogelijk te maken verzoeker naar zijn lichamelijke geschiktheid voor de dienst te onderzoeken.

» Ingeval van vrijstelling op lichamelijke grond, ontstaan vóór of na de verklaring van gewetensbezwaren, en in al de andere gevallen waarin de belanghebbende volledig ontslagen is van zijn militaire verplichtingen, zelfs in oorlogstijd, onder meer wegens zijn leeftijd of een internationale overeenkomst, heeft de verzoeker er geen belang meer bij zijn toevlucht te nemen tot de dienstweigerings uit gewetensbezwaren.

» Het laatste lid van artikel 3 van het ontwerp bepaalt dan ook dat de verklaring, in die gevallen, voor niet bestaande wordt gehouden. »

ART. 18.

Indien het bezwaar voor de vervulling van iedere militaire dienst geldt, wordt de dienstweigeraar aangewezen voor een korps van de burgerlijke bescherming, dat onder de leiding van de Minister van Binnenlandse Zaken is geplaatst. Gevraagd werd voor welke dienst de dienstweigeraar zal worden aangewezen. Ook hier werd voorgesteld hem aan te wijzen voor een ontmijningsdienst. Maar de opwerpingen die bij de behandeling van artikel 17 werden gemaakt, gelden evenzeer wat betreft de dienst voor burgerlijke bescherming. Er werd betoogd dat deze oplossing spijtige gevolgen kon hebben in oorlogstijd; tijdens de jongste oorlog heeft de bezettende overheid immers een ontmijningsdienst opgericht met burgers die tot de diensten van de passieve luchtbescherming behoorden. Bovendien werd gezegd dat de ontmijning niet de gevaarlijkste dienst van de burgerlijke bescherming is. Men moet dus voorzichtig zijn; treedt men al te veel in bijzonderheden, dan zou het kunnen gebeuren dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren bij die gevaarlijke diensten niet kan worden ingedeeld. Na een breedvoerige gedachtenwisseling werden de leden het eens over een algemene formule : aanwijzing voor werkelijke, gevaarlijke en zware dienst, voor de gevaarlijkste dienst. Toen de Commissie eenmaal dit standpunt had ingenomen, maakte een lid de volgende bedenkingen. Als de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren diensten vervult die door allen zwaar, gevaarlijk en hard worden geacht, moet men dan niet aan de Minister het recht verlenen om de dienstverlening geheel of gedeeltelijk kwijt te schelden? De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat zulk een maatregel, naar zijn oordeel, een gevaar voor willekeur biedt.

Le même Ministre repousse la suggestion d'indiquer dans le texte que l'objecteur est astreint à un service dur. Ces termes pourraient faire croire qu'il s'agit d'une punition. Quand la loi sera d'application et que l'objecteur aura accompli ses obligations de milice, on ne doit pas lui donner l'impression qu'il subira des vexations en raison de ses convictions. Cette thèse est appuyée par plusieurs membres des commissions. L'un d'eux a insisté sur le fait qu'ou bien on admet l'objection de conscience ou bien qu'on ne l'admet pas. Dans ce dernier cas c'est le maintien de la situation actuelle avec la comparution par devant les juridictions militaires, l'emprisonnement, l'insubordination avec toutes les conséquences regrettables qui en découlent aussi bien pour l'individu que pour la collectivité. Si par contre on admet le principe de l'objection de conscience, il faut appliquer la notion de l'égalité de tous les citoyens devant les charges publiques. Cette notion doit se traduire non pas par l'application d'une peine que rien ne justifie plus, mais par une prolongation de la durée du temps de service, qui sera une compensation.

Il n'est pas question de créer un bataillon de discipline; mais, il est entendu que l'objecteur de conscience ne doit pas prétendre à être éloigné du danger. Le Ministre déterminera les services auxquels il devra se soumettre; il n'aura pas le choix, il devra obéir. Plusieurs commissaires ont souhaité et ont insisté pour que ces notions soient introduites dans un texte. Il estiment qu'en précisant qu'il sera affecté à un service de sauvetage ou de déminage, l'objecteur sera à l'abri de l'accusation d'être un embusqué et il aura le sentiment de se rendre utile. L'opinion publique sera tranquilisée en acquiesçant la certitude que l'objecteur de conscience est versé dans un service actif. L'introduction de pareil texte dans la loi aurait un effet psychologique bienfaisant aussi bien en ce qui concerne l'intéressé qu'en ce qui concerne les associations patriotiques, qui ont pu être émues par une méconnaissance de la portée du statut de l'objection de conscience.

Les membres des Commissions réunies se sont ralliés à l'unanimité aux idées développées ci-dessus et ont admis une ajoute au premier alinéa de l'article 18, ajoute qui s'intercale à la quatrième ligne du dit alinéa, après les mots « affecté à » et est conçue comme suit : « un service actif de sauvetage dans un corps de protection civile ». Il est bon de remarquer que ce dernier rend de sérieux services à la nation et qu'il est loin d'être inerte même en temps de paix. L'année dernière il y a eu plus de 60 sorties du corps de protection, principalement pour combattre des incendies, pour participer aux opérations de sauvetage lors des catastrophes. C'est ainsi que les hommes du corps de sauvetage ont été immobilisés trois semaines à Marcinelle où ils ont fait preuve d'un grand esprit de discipline.

De Minister verwerpt eveneens het voorstel om in de tekst te bepalen dat de dienstweigeraar gehouden is tot zware dienst. Deze woorden zouden kunnen doen geloven dat het om een straf gaat. Als de wet toepasselijk zal zijn, zal de dienstweigeraar zijn dienstplicht hebben vervuld en men mag hem niet de indruk geven dat hij omwille van zijn overtuiging krenkend behandeld zal worden. Verscheidene leden steunden deze zienswijze. Een van hen betoogde dat men de dienstweigering uit gewetensbezwaren aanneemt of niet aanneemt. Neemt men ze niet aan, dan blijft de huidige regeling gehandhaafd: verschijning voor de militaire rechtbanken, gevangenis, insubordinatie, met al de betreurenswaardige gevolgen van dien, zowel voor het individu als voor de gemeenschap. Neemt men daarentegen het principe van de dienstweigering uit gewetensbezwaren aan, dan moet het begrip gelijkheid van alle burgers ten aanzien van de openbare lasten worden toegepast. Dit begrip moet dan in de praktijk worden gesteld niet door de toepassing van een straf, die door niets meer gerechtvaardigd is, maar door de verlenging van de dienstdtijd, die een compensatie zal zijn.

Er is geen sprake van een strafbataillon op te richten; maar het is wel verstaan dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren er niet moet op rekenen dat hij niet aan gevaar blootgesteld zal zijn. De Minister stelt vast aan welke diensten hij zich zal moeten onderwerpen; hij heeft geen keuze en moet gehoorzamen. Verscheidene leden wensten en drongen erop aan dat die beginselen in de tekst worden neergelegd. Zij waren van oordeel dat, wanneer bepaald is dat de dienstweigeraar zal worden aangewezen voor een reddings- of een ontmiijningsdienst, hij niet meer beschuldigd zal kunnen worden van lijntrekkerij en dat hij het gevoel zal hebben zich nuttig te maken. De openbare mening zal gerustgesteld zijn, aangezien zij de zekerheid heeft dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren ingedeeld is bij een actieve dienst. De opneming van zulk een tekst in de wet zou een gunstige psychologische invloed hebben zowel ten opzichte van de betrokkene als ten opzichte van de vaderlandlievende verenigingen, die argwaan konden koesteren omdat de werkingssfeer van het statuut van de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren verkeerd werd uitgelegd.

De leden van de Verenigde Commissies hebben eenparig hun instemming betuigd met de hiervoren weergegeven gedachten en zij besloten in het eerste lid van artikel 18, op de vijfde regel, na « aangewezen voor » de woorden: « een actieve reddingsdienst van het korps voor burgerlijke bescherming » in te voegen. Opmerking verdient dat dit korps aan de Natie uitstekende diensten bewijst en dat het, zelfs in vredetijd, helemaal niet werkeloos blijft. Verleden jaar is het beschermingskorps meer dan 60 maal uitgerukt, vooral om branden te bestrijden en deel te nemen aan reddingswerken bij calamiteiten. Aldus zijn mannen van het reddingskorps onder meer gedurende drie weken ter plaatse gebleven te Marcinelle, waar zij blijf gaven van een grote tucht.

Les mots : « pendant un terme excédant d'une moitié le terme de service actif le plus long imposé aux miliciens faisant partie du contingent normal » indiquent que, contrairement à ce qui est dit à l'article 17, le terme de service pour ces objecteurs de conscience sera, dans la situation actuelle, de 18 mois + 9 mois, c'est-à-dire de 27 mois, le terme de 18 mois étant le terme le plus long imposé à certains miliciens notamment aux candidats officiers de réserves.

L'article 18 ainsi modifié a été adopté.

ART. 19.

L'article 19 du projet a été amendé pour bien préciser que l'objecteur de conscience affecté à un service de protection civile était tenu d'accomplir ce service dans les mêmes conditions qu'un milicien ordinaire et qu'il doit être incorporé dans des unités séjournant dans des camps ou cantonnements.

ART. 20.

L'article 20 n'a donné lieu à aucune discussion, mais il a dû être remanié pour être mis en concordance avec les textes des articles amendés qui le précèdent.

L'article 21 a été adopté sans discussion.

ART. 22.

L'alinéa 6 de l'article 22 prévoit le cas de la renonciation à l'inscription. D'après le texte du projet, l'objecteur était tenu d'accomplir le terme fixé par l'article 17. Cette mesure, fit remarquer un commissaire, ne se justifie pas si la renonciation a lieu avant l'incorporation ou dans les premiers mois d'entrée au service militaire. Il lui fut répondu que l'acceptation de ce point de vue pouvait offrir certains dangers. En effet, si la renonciation vient trop tard, notamment après l'incorporation, et si le milicien n'a pas de qualité particulière pour être affecté à un service spécial, l'autorité militaire sera tentée de laisser le milicien au service de santé, ce qui peut être une source d'abus.

A la suite de cette discussion, le texte fut amendé dans le sens suivant : l'objecteur de sera tenu d'accomplir le terme imposé aux miliciens du contingent normal si sa renonciation intervient au plus tard le jour où il doit rejoindre son unité. Dans les autres cas, les dispositions prévues par le projet sont maintenues.

De woorden « gedurende een termijn die anderhalf maal zo lang is als de langste werkelijke diensttijd, opgelegd aan de dienstplichtigen die deel uitmaken van het normaal contingent » betekenen dat, in tegenstelling met wat in artikel 17 is gezegd, de diensttijd voor die dienstweigeraars uit gewetensbezwaren, in de huidige stand van zaken, 18 maanden + 9 maanden, d.i. 27 maanden zal bedragen, aangezien de diensttijd van 18 maanden de langste diensttijd is die opgelegd wordt aan bepaalde dienstplichtigen, namelijk aan de candidaat-reserve-officieren.

Het aldus gewijzigde artikel 18 werd aangenomen.

ART. 19.

Artikel 19 van het ontwerp werd geamendeerd om duidelijk aan te geven dat de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren die voor een korps voor burgerlijke bescherming aangewezen is, deze dienst moet vervullen juist lijk een gewone dienstplichtige en dat hij ingelijfd moet worden in eenheden die in kampen of kantonnementen verblijven.

ART. 20.

Artikel 20 gaf geen aanleiding tot bespreking, maar het moest omgewerkt worden om in overeenstemming te worden gebracht met de teksten van de reeds geamendeerde artikelen.

Artikel 21 werd zonder bespreking aangenomen.

ART. 22.

Het zesde lid van artikel 22 behandelt het geval van afstand van de inschrijving. Volgens de tekst van het ontwerp was de dienstweigeraar verplicht de bij artikel 17 bepaalde termijn uit te doen. Deze maatregel, zo merkte een commissielid op, is niet te verantwoorden indien de afstand plaats heeft vóór de inlijving of tijdens de eerste maanden na de indiensttreding. Hierop werd geantwoord dat het enig gevaar kon opleveren dit standpunt te aanvaarden. Immers, indien de afstand te laat wordt gedaan, met name na de inlijving, en indien de dienstplichtige geen bijzondere bekwaamheid heeft om voor een speciale dienst aangewezen te worden, zal de militaire overheid geneigd zijn, de dienstplichtige in de gezondheidsdienst te behouden, wat een bron van misbruiken kan zijn.

Na deze gedachtenwisseling werd de tekst geamendeerd in de volgende zin : de dienstweigeraar zal niet verplicht zijn de termijn te volbrengen die aan de dienstplichtigen van het normaal contingent wordt opgelegd, indien hij van zijn inschrijving afziet uiterlijk op de dag waarop hij zich bij zijn eenheid moet voeoen. Voor de andere gevallen blijven de bepalingen van het ontwerp ongewijzigd.

ART. 23.

Le paragraphe 3 traite des conséquences de l'annulation.

L'hypothèse est la découverte d'une simulation. Dans ce cas, l'intéressé est tenu d'accomplir un service actif en qualité de milicien ordinaire. Dans le projet, la durée du service actif est fixée uniformément, elle est celle du terme imposé aux miliciens faisant partie du plus prochain contingent normal. Il se peut que l'intéressé ait fait du service à la Protection Civile ou dans un service non armé; il n'en sera pas tenu compte.

Le projet prévoit donc que l'objecteur dont l'inscription est annulée devra faire un service actif d'une durée au moins égale au terme imposé aux miliciens ordinaires. Comme il s'agit de simulations, cette sanction a paru aux membres des commissions ne pas être suffisante. Il a été décidé que ces objecteurs seront soumis à un service actif pendant un terme excédant d'une moitié celui qui est imposé aux miliciens faisant partie du contingent normal en qualité de milicien ordinaire.

ART. 23bis (nouveau).

Un commissaire déclara que l'objecteur de conscience, pour rester fidèle à son idéal d'amour du prochain, doit accepter que ces objections restent valables dans la vie civile.

Son comportement psychologique, sa ligne d'action morale comme la logique imposent dès lors qu'il ne puisse porter aucune arme, pas plus en temps de paix qu'en temps de guerre. Dès lors, il proposa que la loi défende expressément à l'objecteur de conscience d'occuper, dans la vie civile, un emploi qui exige normalement le port d'une arme.

Il déposa un amendement libellé comme suit :

« L'objecteur auquel l'inscription sur la liste a été accordée par une décision devenue irrévocable ne peut :

» 1^o remplir aucune fonction publique qui impose, même occasionnellement, la détention ou le port d'une arme;

» 2^o détenir ou porter une arme à feu de guerre, de défense, de sport ou de chasse;

» 3^o participer, à quelque titre que ce soit, à la fabrication, à la réparation ou au commerce des armes, ni à la fabrication ou au commerce des munitions.

» Ces interdictions cessent, dans le cas de renonciation à l'inscription prévu à l'article 22.

» Elles sont maintenues en cas d'annulation de l'inscription par application de l'article 23. »

Le Ministre déclara n'être pas favorable à cette proposition.

Un commissaire se prononça également pour le rejet de cet amendement; les autres se déclarèrent d'accord avec le principe dont il est inspiré.

ART. 23.

Paragraaf 3 handelt over de gevolgen van de vernietiging.

Verondersteld wordt dat een geval van veinzerij is ontdekt. In dat geval moet de betrokkene als gewone dienstplichtige actieve dienst presteren. In het ontwerp is de duur van de dienstdienst eenvormig vastgesteld: die van de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen van het normaal contingent. Het kan gebeuren dat de betrokkene dienst heeft gedaan in de burgerlijke bescherming of in een niet gewapende dienst: hiermede wordt geen rekening gehouden.

Het ontwerp bepaalt dat de dienstweigeraar wiens inschrijving wordt vernietigd, ten minste even lang actieve dienst moet doen als de gewone dienstplichtigen. Aangezien het hier gaat om veinzerij, vonden de leden van de Commissies dat die straf niet groot genoeg was. Beslist werd dat de dienstweigeraars als gewone dienstplichtigen een actieve dienstdienst zullen moeten vervullen die de helft langer duurt dan die welke opgelegd is aan de dienstplichtigen van het normale contingent.

ART. 23bis (nieuw).

Een lid verklaart dat de dienstweigeraar, om zijn ideaal van naastenliefde gestand te blijven, moet aannemen dat zijn bezwaren ook voor het burgerleven gelden.

Zijn psychologische houding, zijn morele gedragslijn, zomede de logica eisen dat hij evenmin in vreedstijd als in oorlogstijd enig wapen draagt. Het lid stelde dan ook voor dat bij de wet uitdrukkelijk aan de dienstweigeraar zou verboden worden in het burgerleven een beroep uit te oefenen waarbij normaal het dragen van een wapen te pas komt.

Hij diende een amendement in, luidende :

« Een dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aan wie door een onherroepelijk geworden beslissing de inschrijving op de lijst werd toegestaan, mag :

» 1^o geen openbaar ambt uitoefenen waarvoor, zij het slechts af en toe, het onder zich hebben of het dragen van een wapen wordt opgelegd;

» 2^o geen oorlogs-, verweer-, sport- of jachtvuurwapen onder zich hebben of dragen;

» 3^o hoe dan ook, niet deelnemen aan de vervaardiging of de herstelling van of de handel in wapens of aan de vervaardiging of de handel in munitie.

» Deze verbodsbepalingen vervallen wanneer afstand wordt gedaan van de inschrijving als bepaald in artikel 22.

» Zij blijven behouden wanneer de inschrijving met toepassing van artikel 23 wordt vernietigd.

De Minister verklaarde dat hij tegen dit voorstel gekant is.

Ook een lid sprak zich uit voor het verwerpen van dit amendement; maar de andere leden waren het eens met het principe waarvan het uitgaat.

Un sous-amendement tendant à supprimer au 2^o les mots « de sport ou de chasse » a été rejeté par 11 voix contre 3.

Un sous-amendement tendant à la suppression au 2^o des mots « de sport » a été adopté par 7 voix contre 5 et 1 abstention.

Enfin, un sous-amendement visant à libeller l'amendement comme suit : « L'objecteur auquel l'inscription sur la liste a été accordée par une décision devenue irrévocable ne peut, *jusqu'à l'âge de 45 ans : 1^o...* », a été adopté par 11 voix contre 2.

Les articles 24 à 28 ont été adoptés sans discussion.

ART. 29.

Cet article contient les dispositions transitoires.

Le texte en a été modifié à la demande du Département de l'Intérieur.

ART. 30.

A la demande d'un commissaire, la Commission a décidé d'ajouter au projet des dispositions instaurant amnistie pour les objecteurs de conscience condamnés avant l'entrée en vigueur de la loi pour autant que le Conseil de l'objection ou le Conseil d'appel de l'objection reconnaitra qu'ils ont agi pour le seul motif d'objection de conscience contre l'accomplissement du service militaire ou du service militaire armé.

* * *

Le projet tel qu'il fut amendé a été voté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. YERNAUX.

Le Président,
H. ROLIN.

Een subamendement om sub 2^o, de woorden : « sport- of jachtvuurwapen », te doen vervallen werd met 11 tegen 3 stemmen verworpen.

Een subamendement om, sub 2^o, van het woord « sport » te doen vervallen, werd met 7 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding aangenomen.

Ten slotte werd een subamendement, dat er toe strekte het amendement te doen luiden als volgt : « Een dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aan wie door een onherroepelijk geworden beslissing de inschrijving op de lijst werd toegestaan, mag *tot de leeftijd van 45 jaar : ...* » met 11 tegen 2 stemmen aangenomen.

De artikelen 24 tot 28 werden zonder bespreking goedgekeurd.

ART. 29.

Dit artikel omvat de overgangsbepalingen.

De tekst ervan werd gewijzigd op verzoek van het Departement van Binnenlandse Zaken.

ART. 30.

Op verzoek van een lid voegde de Commissie aan het ontwerp bepalingen toe, waarbij amnestie wordt verleend aan de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren die veroordeeld werden vóór de inwerkingtreding van de wet, voor zover de Raad voor de dienstweigering of de Raad van beroep voor de dienstweigering aanneemt dat zij uitsluitend uit gewetensbezwaren tegen het vervullen van de militaire dienst of de gewapende militaire dienst hebben gehandeld.

* * *

Het aldus geamendeerde ontwerp is met 10 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. YERNAUX.

De Voorzitter,
H. ROLIN.

TEXTE PRÉSENTÉ
PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Le milicien qui, pour des motifs d'ordre religieux, philosophique ou moral, est convaincu qu'on ne peut tuer son prochain, même à des fins de défense nationale ou collective, peut faire au Ministre de l'Intérieur, par lettre recommandée à la poste, la déclaration qu'il a des objections de conscience contre l'accomplissement du service militaire ou du service militaire armé seulement.

La déclaration est recevable à partir du moment où le milicien fait partie de la réserve de recrutement.

Elle cesse de l'être lorsque le milicien est incorporé dans l'armée ou lorsqu'il est traité comme déserteur en vertu des lois coordonnées sur la milice.

ART. 2.

La déclaration doit être écrite et signée par l'objecteur, indiquer les raisons qui la justifient et désigner éventuellement les personnes qui pourraient attester sa sincérité.

Si l'objecteur ne sait ou ne peut écrire ou signer, sa déclaration est reçue par le commissaire de police ou, à son défaut, par le commandant de la brigade de gendarmerie du lieu de sa résidence ou de son domicile de milice, qui la fait parvenir au Ministre de l'Intérieur.

ART. 3.

Si la déclaration est reconnue recevable par le Ministre de l'Intérieur, l'intéressé est provisoirement inscrit par le Ministre de l'Intérieur sur la liste des objecteurs de conscience.

Cette inscription suspend à l'égard du déclarant l'application des dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives à la remise du contingent au centre de recrutement et de sélection.

Elle est notifiée au déclarant dans les trois jours, non compris les dimanches et jours fériés.

La déclaration est considérée comme non avenue dans les cas où les obligations militaires de l'intéressé viennent à s'éteindre.

ART. 4.

Le Ministre de l'Intérieur fait recueillir tous renseignements utiles relatifs à l'intéressé, notam-

TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

De dienstplichtige die, om redenen van godsdienstige, wijsgerige of morele aard, overtuigd is dat men de evenmens niet mag doden, zelfs niet ter verdediging van het land of van de gemeenschap, kan, bij ter post aangetekende brief, aan de Minister van Binnenlandse Zaken de verklaring laten geworden dat hij gewetensbezwaren heeft tegen het vervullen van de militaire dienst of van de gewapende militaire dienst alleen.

De verklaring is ontvankelijk vanaf het ogenblik dat de dienstplichtige deel uitmaakt van de wervingsreserve.

Zij is niet meer ontvankelijk wanneer de dienstplichtige bij het leger is ingelijfd of wanneer hij krachtens de gecoördineerde dienstplichtwetten als deserteur wordt behandeld.

ART. 2.

De verklaring moet door de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren geschreven en ondertekend zijn, de redenen opgeven die haar rechtvaardigen en eventueel personen aanwijzen die haar oprechtheid kunnen bevestigen.

Indien de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren niet kan schrijven of tekenen, of daartoe niet in staat is, wordt zijn verklaring ontvangen door de politiecommissaris of, bij diens ontstentenis, door de rijkswachtbevelhebber van zijn verblijfplaats of van zijn militiewoonplaats, die ze doorzendt aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

ART. 3.

Indien de Minister van Binnenlandse Zaken de verklaring ontvankelijk verklaart, wordt de betrokkene door de Minister van Binnenlandse Zaken voorlopig ingeschreven op de lijst van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren.

Deze inschrijving schorst ten opzichte van de verzoeker de toepassing van het bepaalde in de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de overgifte van het contingent aan het recrutings- en selectiecentrum.

Zij wordt binnen drie dagen, Zon- en feestdagen niet inbegrepen, aan de verzoeker betekend.

De verklaring wordt voor niet bestaande gehouden in al de gevallen waarin voor de betrokkene de dienstplicht ophoudt te bestaan.

ART. 4.

De Minister van Binnenlandse Zaken doet over de betrokkene alle nuttige inlichtingen inwinnen,

ment, auprès des autorités communales et judiciaires.

Il joint au dossier un extrait du casier judiciaire.

ART. 5.

Un mois au plus tard après la réception de la déclaration, le dossier est transmis au président du Conseil de l'objection, pour qu'il soit statué sur le bien-fondé de l'objection.

Ce Conseil est composé de cinq membres : deux magistrats effectifs ou honoraires dont l'un est choisi en qualité de président, deux avocats inscrits depuis dix ans au moins au tableau de l'Ordre et un fonctionnaire du Ministère de la Justice. Ils sont nommés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Le Roi désigne en même temps, pour chacun d'eux, un ou plusieurs suppléants.

Un fonctionnaire désigné par le Ministre de l'Intérieur, fait fonction de secrétaire rapporteur.

Le fonctionnement du Conseil et la procédure qui y est suivie sont déterminés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Les séances du Conseil sont publiques.

ART. 6.

Le déclarant, qui peut être assisté d'un avocat, comparait en personne sur invitation qui lui est adressée par lettre recommandée déposée à la poste sept jours au moins à l'avance. Le dossier est tenu à sa disposition pendant les quatre jours précédant celui fixé pour sa comparution.

Le Conseil entend tous les témoins utiles en même temps que le déclarant qui a le droit de produire tous documents qu'il juge utiles à sa cause. Ces documents sont annexés au dossier.

Si le déclarant ne comparait pas sans motif légitime d'excuse le Conseil statue sur pièces.

Le déclarant peut, éventuellement, jusqu'à la fin de l'instruction à l'audience, limiter sa déclaration à des objections contre l'accomplissement du service militaire armé seulement.

Les frais de transport en Belgique des témoins sont à charge de l'État.

ART. 7.

Le Conseil statue par décision motivée dans les deux mois de la transmission du dossier ou de la comparution du déclarant lorsque celle-ci a dû être retardée pour cause de maladie.

La décision est prononcée en séance publique. Elle est notifiée au déclarant dans les trois jours, non compris les dimanches et jours fériés.

onder meer bij de gemeentelijke en de rechterlijke overheid.

Hij voegt een uittreksel uit het strafregister bij het dossier.

ART. 5.

Uiterlijk één maand na ontvangst van de verklaring wordt het dossier doorgezonden aan de voorzitter van de Raad voor de dienstweigering, opdat over de gegrondheid van het gewetensbezwaar uitspraak wordt gedaan.

Die Raad bestaat uit vijf leden : twee werkelijke of eremagistraten, waarvan een tot voorzitter wordt gekozen, twee advocaten die ten minste reeds tien jaar op de tabel van de Orde zijn ingeschreven, en een ambtenaar van het Ministerie van Justitie. Zij worden benoemd door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. De Koning wijst terzelfdertijd voor ieder van hen één of meer plaatsvervangers aan.

Een door de Minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar doet dienst als secretaris-verslaggever.

De Koning bepaalt, op de voordracht van de Minister van Justitie, de werkwijze van de Raad alsmede de rechtspleging die er gevolgd wordt. De zittingen van de Raad zijn openbaar.

ART. 6.

De verzoeker, die zich kan laten bijstaan door een advocaat, verschijnt in persoon na daartoe te zijn uitgenodigd bij een aangetekende brief, die ten minste zeven dagen vooraf ter post wordt afgegeven. Het dossier wordt te zijner beschikking gehouden gedurende de vier dagen welke de voor de verschijning vastgestelde dag voorafgaan.

De Raad hoort alle dienstige getuigen en tevens de verzoeker, die het recht heeft alle stukken die hij voor zijn zaak dienstig acht, over te leggen. Die stukken worden bij het dossier gevoegd.

Indien de verzoeker zonder wettige reden van verschoning niet verschijnt, doet de Raad uitspraak op de stukken.

De verzoeker kan eventueel, tot het einde van het onderzoek ter terechtzitting, zijn verklaring beperken tot bezwaren tegen het vervullen van de gewapende militaire dienst alleen.

De reiskosten in België van de getuigen komen ten laste van de Staat.

ART. 7.

De Raad doet bij met redenen omklede beslissing uitspraak binnen twee maanden na de verzending van het dossier of na de verschijning van verzoeker, indien de verschijning wegens ziekte moest worden uitgesteld.

De beslissing wordt in openbare zitting uitgesproken. Zij wordt aan de verzoeker betekend binnen drie dagen, Zon- en feestdagen niet inbegrepen.

ART. 8.

Le Ministre de l'Intérieur et le déclarant peuvent interjeter appel de la décision du Conseil de l'objection.

Pour être recevable, l'acte d'appel du déclarant doit indiquer la date de la décision attaquée, être revêtu de la signature de l'appelant et être adressé au Ministre de l'Intérieur par lettre recommandée déposée à la poste quinze jours au plus tard après celui de la notification de la décision.

Si le déclarant ne sait ou ne peut signer, l'acte est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, alinéa 2, qui fait mention de cette présentation à la suite de l'acte, après avoir vérifié l'identité du déclarant.

L'acte d'appel du Ministre de l'Intérieur doit être adressé au déclarant par lettre recommandée déposée à la poste quinze jours au plus tard après celui de la décision. Une copie de cet acte est jointe au dossier.

ART. 9.

L'appel est porté devant le Conseil d'appel de l'objection par le Ministre de l'Intérieur dès que celui-ci a notifié son acte d'appel au déclarant ou reçu l'acte de ce dernier.

Le Conseil d'appel de l'objection est composé de cinq membres : deux magistrats effectifs ou honoraires dont un magistrat d'une Cour d'appel qui en est le président, deux avocats inscrits depuis dix ans au moins au tableau de l'Ordre et un fonctionnaire du Ministère de la Justice. Ils sont nommés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Le Roi désigne en même temps, pour chacun d'eux, un ou plusieurs suppléants.

Un fonctionnaire, désigné par le Ministre de l'Intérieur, fait fonction de secrétaire rapporteur.

Le fonctionnement de ce Conseil ainsi que la procédure qui y est suivie sont déterminés par le Roi, sur la proposition du Ministre de la Justice. Les séances du Conseil sont publiques.

Les dispositions des articles 6 et 7 lui sont applicables.

ART. 10.

Le Ministre de l'Intérieur et le déclarant peuvent se pourvoir en cassation contre la décision du Conseil d'appel de l'objection, le Ministre, dans les quinze jours du prononcé et le déclarant, dans les quinze jours de la notification de la décision.

Le pourvoi doit contenir l'exposé des moyens et être revêtu de la signature du demandeur.

ART. 8.

De Minister van Binnenlandse Zaken en de verzoeker kunnen beroep instellen tegen de beslissing van de Raad voor de dienstweigering.

Om ontvankelijk te zijn moet de akte van beroep van de verzoeker de datum van de bestreden beslissing opgeven, ondertekend zijn door de appellant en aan de Minister van Binnenlandse Zaken worden gezonden bij een aangetekende brief die uiterlijk vijftien dagen na de dag van de betekening van de beslissing ter post is afgegeven.

Indien de verzoeker niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de akte vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de akte vermeldt na de identiteit van de verzoeker te hebben nagegaan.

De akte van beroep van de Minister van Binnenlandse Zaken moet aan de verzoeker worden gericht bij aangetekende brief die uiterlijk vijftien dagen na de dag van de beslissing, ter post is afgegeven. Een afschrift van die akte wordt bij het dossier gevoegd.

ART. 9.

Het beroep wordt door de Minister van Binnenlandse Zaken vóór de Raad van beroep voor de dienstweigering gebracht, zodra hij zijn akte van beroep aan de verzoeker heeft betekend of diens akte heeft ontvangen.

De Raad van beroep voor de dienstweigering bestaat uit vijf leden : twee werkelijke of eremagistraten, waarvan een magistraat in een Hof van beroep, die het voorzitterschap waarneemt, twee advocaten die ten minste reeds tien jaar ingeschreven zijn op de tabel van de Orde, en een ambtenaar van het Ministerie van Justitie. Zij worden benoemd door de Koning, op de voordracht van de Minister van Justitie. De Koning wijst terzelfdertijd voor ieder van hen één of meer plaatsvervangers aan.

Een door de Minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar doet dienst als secretaris-verslaggever.

De Koning bepaalt, op de voordracht van de Minister van Justitie, de werkwijze van die Raad alsmede de rechtspleging die er gevolgd wordt. De zittingen van de Raad zijn openbaar.

Het bepaalde in de artikelen 6 en 7 is op die Raad van toepassing.

ART. 10.

De Minister van Binnenlandse Zaken en de verzoeker kunnen zich in verbreking voorzien tegen de beslissing van de Raad van beroep voor de dienstweigering; de Minister kan dit doen binnen vijftien dagen na de uitspraak en de verzoeker binnen vijftien dagen na de betekening van de beslissing.

De voorziening moet een omschrijving van de middelen bevatten en door de eiser ondertekend zijn.

Il est adressé au greffe de la Cour de Cassation par lettre recommandée déposée à la poste au plus tard le dernier jour du délai fixé à l'alinéa 1 du présent article.

Le Ministre de l'Intérieur doit, en outre, notifier une copie de son pourvoi au déclarant.

Si le déclarant ne sait ou ne peut signer, le pourvoi est préalablement présenté à l'autorité désignée à l'article 2, alinéa 2, qui fait mention de cette présentation à la suite du pourvoi, après avoir vérifié l'identité du déclarant.

ART. 11.

En même temps que son pourvoi ou dès qu'il est averti du recours du déclarant par le greffier de la Cour de Cassation, le Ministre de l'Intérieur fait parvenir à celui-ci une expédition de la décision attaquée et les pièces de procédure.

La Cour statue toutes affaires cessantes.

ART. 12.

Le greffier de la Cour de cassation informe de l'admission ou du rejet du pourvoi le Ministre de l'Intérieur. Celui-ci en fait la notification au déclarant.

ART. 13.

Lorsque la cassation est prononcée, la cause est renvoyée au Conseil d'appel de l'objection composé d'autres membres.

Si la seconde décision est annulée pour les mêmes motifs que ceux de la première cassation, le Conseil d'appel doit se conformer à la décision de la Cour sur le point de droit jugé par elle.

ART. 14.

Les notifications prévues aux articles précédents sont faites sous pli recommandé à la poste. La notification est réputée faite le lendemain du jour du dépôt à la poste, non compris les dimanches et jours fériés.

ART. 15.

Sans préjudice de l'application de l'alinéa 4 de l'article 6, la déclaration prévue à l'article premier ne peut être faite qu'une seule fois.

ART. 16.

Si l'inscription est refusée, la suspension prévue par l'alinéa 2 de l'article 3 prend fin dès que la décision devient irrévocable.

Zij wordt aan de griffie van het Hof van Verbreking gezonden bij aangetekende brief, uiterlijk de laatste dag van de in lid 1 van dit artikel vastgestelde termijn ter post afgegeven.

De Minister van Binnenlandse Zaken moet bovendien een afschrift van zijn voorziening aan de verzoeker laten geworden.

Indien de verzoeker niet kan tekenen of daartoe niet in staat is, wordt de voorziening vooraf voorgelegd aan de in het tweede lid van artikel 2 aangewezen overheid, die deze voorlegging onderaan op de voorziening vermeldt, na de identiteit van de verzoeker te hebben nagegaan.

ART. 11.

Tegelijk met zijn voorziening of zodra de griffier van het Hof van Verbreking hem heeft medegedeeld dat de verzoeker zich in verbreking heeft voorzien, doet de Minister van Binnenlandse Zaken aan de griffier een uitgifte van de bestreden beslissing en de processtukken toekomen.

Het Hof doet uitspraak met staking van alle andere zaken.

ART. 12.

De griffier van het Hof van Verbreking geeft de Minister van Binnenlandse Zaken kennis van de aanvaarding of de verworping van de voorziening. De Minister geeft hiervan kennis aan de verzoeker.

ART. 13.

In geval van verbreking wordt de zaak verwezen naar de uit andere leden samengestelde Raad van beroep voor de dienstweigerings.

Indien de tweede beslissing vernietigd wordt om dezelfde redenen als die waarop de eerste verbreking steunde, moet de Raad van beroep zich schikken naar de beslissing van het Hof omtrent het rechtspunt dat het beslecht heeft.

ART. 14.

De betekeningsen waarvan sprake in de voorgaande artikelen, geschieden bij ter post aangetekende brief. De betekening wordt geacht gedaan te zijn de dag na de afgifte van de brief ter post, Zon- en feestdagen niet inbegrepen.

ART. 15.

Onverminderd de toepassing van lid 4 van artikel 6 kan de verklaring waarvan sprake in het eerste artikel, slechts een enkele maal worden gedaan.

ART. 16.

Wordt de inschrijving geweigerd, dan loopt de schorsing waarvan sprake in het tweede lid van artikel 3 ten einde, zodra de beslissing onherroepelijk wordt.

Lorsque le contingent dont il devait faire partie a déjà été remis à l'autorité militaire, le déclarant est joint au contingent dont la remise est en cours.

ART. 17.

Si l'inscription est accordée par une décision devenue irrévocable et que l'objection porte seulement sur l'accomplissement du service armé, la suspension prévue par l'alinéa 2 de l'article 3 prend fin et l'objecteur est affecté à un service non armé pendant un terme excédant d'une moitié celui qui est imposé aux miliciens non candidats gradés de réserve faisant partie du même contingent et affectés au même service.

Lorsque le contingent dont il devait faire partie a déjà été remis à l'autorité militaire, l'objecteur est remis à cette autorité avec le contingent dont la remise est en cours.

ART. 18.

Si l'inscription est accordée par une décision devenue irrévocable et que l'objection porte sur l'accomplissement de tout service militaire, l'objecteur est affecté à un service actif de sauvetage dans un corps de protection civile, placé sous la direction du Ministre de l'Intérieur, pendant un terme excédant d'une moitié le terme de service actif le plus long imposé aux miliciens faisant partie du contingent normal portant le millésime de l'année durant laquelle il entre en service à la protection civile.

L'objecteur est, en outre, assujetti à des rappels dans les cas et les conditions prévus pour les miliciens non gradés de réserve du contingent normal en congé illimité par les lois coordonnées sur la milice.

ART. 19.

Les objecteurs affectés au corps de protection civile visé à l'article 18 sont incorporés dans des unités séjournant dans des camps ou cantonnements.

Leur statut est organisé par le Roi sur la proposition du Ministre de l'Intérieur. Le Roi détermine notamment l'affectation, le service, le régime disciplinaire, les congés, ainsi que les allocations dont bénéficient les intéressés et leur famille. Leur statut ne peut en aucun cas être plus favorable que celui des miliciens du contingent normal.

Wanneer het contingent waarvan hij deel moest uitmaken, reeds aan de militaire overheid is overgegeven, wordt de verzoeker gevoegd bij het contingent waarvan de overgifte aan de gang is.

ART. 17.

Wordt de inschrijving toegestaan bij een onherroepelijk geworden beslissing en slaat de weigering enkel op het vervullen van de gewapende dienst, dan neemt de schorsing waarvan sprake in het tweede lid van artikel 3, een einde en wordt de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aangewezen voor een niet gewapende dienst, gedurende een termijn die anderhalf maal zo lang is als de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen van hetzelfde contingent, die geen candidaat-reserve-gegradueerde en voor dezelfde dienst aangewezen zijn.

Wanneer het contingent waarvan hij deel moest uitmaken, reeds aan de militaire overheid is overgegeven, wordt de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aan die overheid overgegeven met het contingent waarvan de overgifte aan de gang is.

ART. 18.

Wordt de inschrijving toegestaan bij een onherroepelijk geworden beslissing en slaat de weigering op het vervullen van om het even welke militaire dienst, dan wordt de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aangewezen voor een actieve reddingsdienst van het korps voor burgerlijke bescherming, geplaatst onder de leiding van de Minister van Binnenlandse Zaken, gedurende een termijn die anderhalf maal zo lang is als de langste werkelijke diensttijd, opgelegd aan de dienstplichtigen die deel uitmaken van het normale contingent, genoemd naar het jaar waarin hij bij de burgerlijke bescherming in dienst treedt.

Voor de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren gelden bovendien de wederoproeping in de gevallen en onder de voorwaarden welke bij de gecoördineerde dienstplichtwetten voor de niet-gegradueerde reservedienstplichtigen met onbepaald verlof van het normaal contingent zijn bepaald.

ART. 19.

De dienstweigeraars uit gewetensbezwaren die voor het in artikel 18 bedoelde korps voor burgerlijke bescherming aangewezen zijn, worden ingelijfd in eenheden die verblijven in kampen of kantonnementen.

Hun statuut wordt door de Koning vastgelegd op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken. De Koning bepaalt onder meer de diensaanwijzing, de dienst, het tuchtreglement, de verlofregeling, alsmede de vergoedingen waarop de dienstweigeraars en hun gezin recht hebben. Hun statuut mag in geen geval gunstiger zijn dan dat van de dienstplichtigen uit het normale contingent.

ART. 20.

§ 1^{er}. Les dispositions des lois coordonnées sur la milice relatives aux sursis et à la dispense du service pour cause morale, à la désignation pour le contingent spécial, à l'exemption et à l'ajournement pour cause physique, à la mise à la disposition du Ministre des Colonies pour le service dans les territoires d'outre-mer et les décisions prises en vertu de ces dispositions cessent d'être d'application dans les cas prévus aux articles 17 et 18.

§ 2. L'objecteur visé à l'article 17 bénéficie toutefois du sursis extraordinaire et de la désignation pour le contingent spécial fondée sur les conditions d'octroi de ce sursis au même titre et dans les mêmes conditions que les autres miliciens.

§ 3. L'objecteur visé à l'article 18 qui, avant d'avoir terminé son service, se trouve dans la situation qui donne droit au sursis extraordinaire est, à sa demande, dispensé du service.

Le conseil supérieur de milice connaît, en premier et dernier ressort, des demandes introduites en vertu de l'alinéa précédent. Les dispositions des lois coordonnées sur la milice, relatives à la procédure et au recours en cassation sont d'application.

§ 4. Le Roi détermine dans quelles conditions l'objecteur visé à l'article 18 est exempté ou licencié pour inaptitude physique.

ART. 21.

Les dispositions légales relatives à la suspension de l'exécution du contrat de travail et du contrat d'emploi en cas d'appel ou de rappel sous les armes, sont applicables lorsqu'il s'agit de l'accomplissement du service imposé à l'objecteur par la présente loi.

ART. 22.

Le déclarant peut, à tout moment de la procédure, retirer sa déclaration.

Il peut également renoncer à son inscription après que la décision qui la lui accorde est devenue irrévocable.

Le retrait de la déclaration ou la renonciation à l'inscription sont adressés par lettre recommandée à la poste au Ministre de l'Intérieur. La déclaration peut aussi être retirée verbalement par l'intéressé au moment de sa comparution devant le conseil.

ART. 20.

§ 1. Het bepaalde in de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende het uitstel en de vrijlating van dienst op morele gronden, de aanwijzing voor het bijzonder contingent, de vrijstelling en de voorlopige afkeuring op lichamelijke gronden, de terbeschikkingstelling ten behoeve van de Minister van Koloniën voor dienstvervulling in de overzeese gebiedsdelen en de beslissingen krachtens die bepalingen genomen, houden op van toepassing te zijn in gevallen als bedoeld bij de artikelen 17 en 18.

§ 2. De in artikel 17 bedoelde dienstweigeraar uit gewetensbezwaren geniet evenwel het buitengewoon uitstel en de aanwijzing voor het bijzonder contingent, gegrond op de toekenningsvoorwaarden van dit uitstel, op dezelfde voet en onder dezelfde voorwaarden als de andere dienstplichtigen.

§ 3. De in artikel 18 bedoelde dienstweigeraar uit gewetensbezwaren die, alvorens zijn dienst beëindigd te hebben, zich in de toestand bevindt die recht geeft op buitengewoon uitstel, wordt, op zijn verzoek, van de dienst vrijgelaten.

De hoge militieraad neemt in eerste en laatste aanleg kennis van de op grond van het vorige lid ingediende verzoeken. Het bepaalde in de gecoördineerde dienstplichtwetten betreffende de rechtspleging en de voorziening in verbreking is van toepassing.

§ 4. De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de in artikel 18 bedoelde dienstweigeraar uit gewetensbezwaren wordt vrijgesteld of ontslagen wegens lichamelijke ongeschiktheid.

ART. 21.

De wetsbepalingen betreffende de schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor arbeiders en die voor bedienden in geval van oproeping of wederoproeping, zijn van toepassing wanneer het gaat om de vervulling van de dienst door deze wet aan de dienstweigeraars opgelegd.

ART. 22.

De verzoeker kan in elke stand van de rechtspleging zijn verklaring intrekken.

Hij kan eveneens afzien van zijn inschrijving nadat de beslissing waarbij ze hem wordt toegestaan, onherroepelijk geworden is.

De intrekking van de verklaring of de afstand van de inschrijving wordt bij een ter post aangezekende brief aan de Minister van Binnenlandse Zaken medegedeeld. De verklaring kan door de betrokkene ook mondeling ingetrokken worden op het ogenblik dat hij voor de raad verschijnt.

Le retrait ou la renonciation sont définitifs.

Le retrait de la déclaration a pour effet de placer l'intéressé dans la situation du déclarant à qui l'inscription a été refusée.

En cas de renonciation à l'inscription, l'objecteur affecté à un service non armé peut être effecté à un service armé. Celui qui était affecté au corps de protection civile visé à l'article 18 est remis à l'autorité militaire avec le plus prochain contingent.

Si la renonciation intervient au plus tard le jour où l'objecteur doit rejoindre son unité pour accomplir son terme de service à l'armée ou à la protection civile, il est tenu d'accomplir le terme imposé aux miliciens du contingent normal.

Si la renonciation intervient après le jour visé à l'alinéa précédent, l'intéressé est tenu d'achever le terme fixé par l'article 17 ou doit accomplir à l'armée un terme égal au service qu'il lui reste à accomplir à la protection civile, sans que ce terme puisse être inférieur à quatre mois.

ART. 23.

§ 1. — L'inscription peut être annulée s'il est établi que l'intéressé a employé des manœuvres frauduleuses ou a sciemment donné ou laissé donner des renseignements inexacts dans le but de l'obtenir.

Le Ministre de l'Intérieur saisit, à cette fin, le Conseil qui a accordé ou confirmé l'inscription.

Les dispositions des articles 6 à 14 sont applicables à la procédure en annulation.

§ 2. — Le Conseil compétent ne peut être saisi plus d'un an après le jour où la décision accordant l'inscription est devenue irrévocable.

Toutefois, si une action publique est intentée en raison de faits qui peuvent justifier l'annulation, ce délai est suspendu aussi longtemps qu'il n'a pas été prononcé irrévocablement sur cette action. En cas de condamnation, le délai est, en outre, prorogé jusqu'à l'expiration d'une année à compter du jour où la condamnation est devenue irrévocable.

L'annulation doit intervenir dans l'année qui suit l'expiration du délai déterminé par les deux alinéas précédents.

§ 3. — Si l'annulation est prononcée, l'intéressé est soumis au régime prévu par l'article 22, alinéa 6. Il doit, quelle que soit la durée du service qu'il a déjà accompli comme objecteur à l'armée ou à la protection civile, accomplir en qualité de milicien ordinaire un terme excédant d'une moitié celui qui

De intrekking of de afstand zijn onherroepelijk.

De intrekking van de verklaring plaatst de betrokkene in de toestand van de verzoeker aan wie de inschrijving geweigerd is.

Doet de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren afstand van de inschrijving, dan kan hij, indien hij aangewezen was voor een niet gewapende dienst, voor een gewapende dienst aangewezen worden. Indien hij voor het bij artikel 18 bedoelde korps voor burgerlijke bescherming aangewezen was, wordt hij met het eerstvolgende contingent aan de militaire overheid overgegeven.

Wordt afstand gedaan ten laatste op de dag waarop de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren zich bij zijn eenheid moet vervoegen ter vervulling van zijn diensttermijn in het leger of in de burgerlijke bescherming, dan is hij gehouden de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen die deel uitmaken van het normale contingent, te vervullen.

Wordt afstand gedaan na de dag bedoeld in vorig lid, dan moet hij de bij artikel 17 bepaalde termijn uitdoen of moet hij in het leger dienst vervullen gedurende een periode die gelijk is aan de dienst die hij bij de burgerlijke bescherming nog moet doen, zonder dat deze periode korter mag zijn dan vier maanden.

ART. 23.

§ 1. — De inschrijving kan vernietigd worden indien bewezen is dat de betrokkene bedrieglijke handelingen heeft aangewend of wetens onjuiste inlichtingen heeft verstrekt of laten verstrekken met het doel de inschrijving te bekomen.

De Minister van Binnenlandse Zaken maakt met dit doel de zaak aanhangig bij de Raad die de inschrijving heeft toegestaan of bevestigd.

Het bepaalde in de artikelen 6 tot 14 is van toepassing op de rechtspleging tot vernietiging.

§ 2. — De zaak mag bij de bevoegde Raad niet worden aanhangig gemaakt meer dan een jaar na de dag waarop de beslissing waarbij de inschrijving wordt toegestaan, onherroepelijk geworden is.

Indien echter een publieke vordering is ingesteld wegens feiten die de vernietiging kunnen rechtvaardigen, wordt die termijn geschorst zolang terzake van die strafvordering geen onherroepelijke uitspraak is gedaan. Volgt er veroordeling, dan wordt de termijn bovendien verlengd tot het verstrijken van een jaar te rekenen van de dag waarop de veroordeling onherroepelijk geworden is.

De vernietiging moet uitgesproken worden binnen het jaar dat volgt op het verstrijken van de bij de twee vorige leden bepaalde termijn.

§ 3. — Wordt de vernietiging uitgesproken, dan is de betrokkene onderworpen aan het stelsel van artikel 22, lid 6. Hij moet, ongeacht de duur van de diensttijd welke hij reeds vervuld heeft als dienstweigeraar uit gewetensbezwaren in het leger of in de burgerlijke bescherming, als gewoon dienst-

est imposé aux miliciens faisant partie du contingent normal.

ART. 24.

L'objecteur auquel l'inscription sur la liste a été accordée par une décision devenue irrévocable ne peut, jusqu'à l'âge de 45 ans :

1^o remplir aucune fonction publique qui impose, même occasionnellement, la détention ou le port d'une arme;

2^o détenir ou porter une arme à feu de guerre, de défense ou de chasse;

3^o participer, à quelque titre que ce soit, à la fabrication, à la réparation ou au commerce des armes, ni à la fabrication ou au commerce des munitions.

Ces interdictions cessent dans le cas de renonciation à l'inscription prévu à l'article 22.

Elles sont maintenues en cas d'annulation de l'inscription par application de l'article 23.

ART. 25.

Est puni d'un emprisonnement de trois mois à trois ans l'objecteur affecté au corps de protection civile visé à l'article 18 qui s'est soustrait à ses obligations, a refusé de participer à un service commandé ou s'est abstenu à dessein de l'exécuter.

Le coupable peut, en outre, être condamné à l'interdiction conformément à l'article 33 du Code pénal.

ART. 26.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 26 à 1.000 francs ou de l'une de ces peines seulement, l'objecteur affecté au corps de protection civile visé à l'article 18, qui a donné, engagé, prêté, exposé en vente, vendu ou détourné soit le matériel, soit les objets d'équipement ou d'habillement, qui lui ont été confiés, les a volontairement détruits ou détériorés ou a refusé de les restituer quand il en était requis.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 à 500 francs ou de l'une de ces peines seulement, l'objecteur affecté au corps de protection civile visé à l'article 18, qui s'est rendu coupable d'une négligence grave dans la conservation ou l'entretien soit du matériel, soit des objets d'équipement ou d'habillement, qui lui ont été confiés.

plichtige een termijn vervullen die anderhalf maal zo lang is als de termijn opgelegd aan de dienstplichtigen van het normaal contingent.

ART. 24.

Een dienstweigeraar uit gewetensbezwaren aan wie door een onherroepelijk geworden beslissing de inschrijving op de lijst is toegestaan, mag, tot de leeftijd van 45 jaar :

1^o geen openbaar ambt uitoefenen waarvoor, zij het bij gelegenheid, het onder zich hebben of het dragen van een wapen wordt opgelegd;

2^o geen oorlogs-, verweer- of jachtvuurwapen onder zich hebben of dragen;

3^o niet deelnemen aan de vervaardiging of de herstelling van of de handel in wapens of aan de vervaardiging van of aan de handel in munitie, uit welken hoofde ook.

Deze verbodsbepalingen vervallen wanneer afstand wordt gedaan van de inschrijving als bepaald in artikel 22.

Zij blijven gehandhaafd, wanneer de inschrijving met toepassing van artikel 23 wordt vernietigd.

ART. 25.

Met gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaren wordt gestraft de voor het in artikel 18 bedoelde korps voor burgerlijke bescherming aangewezen dienstweigeraar uit gewetensbezwaren die zich aan zijn verplichtingen heeft onttrokken, geweigerd heeft deel te nemen aan een bevolen dienst of zich opzettelijk onthouden heeft die dienst uit te voeren.

De schuldige kan bovendien tot de ontzetting worden veroordeeld overeenkomstig artikel 33 van het Wetboek van Strafrecht.

ART. 26.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van 26 frank tot 1.000 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft, de voor het in artikel 18 bedoelde korps voor burgerlijke bescherming aangewezen dienstweigeraar uit gewetensbezwaren, die ofwel het materieel, ofwel de uitrustings- of kledingsstukken die hem zijn toevertrouwd, weggegeven, verpand, geleend, te koop gesteld, verkocht of verduisterd heeft, die ze moedwillig vernietigd of beschadigd heeft of die desgevorderd geweigerd heeft ze terug te geven.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft, de voor het in artikel 18 bedoelde korps voor burgerlijke bescherming aangewezen dienstweigeraar uit gewetensbezwaren, die zich schuldig heeft gemaakt aan ernstige nalatigheid inzake het bewaren of het onderhoud ofwel van het materieel, ofwel van de uitrustings- of kledingsstukken die hem zijn toevertrouwd.

ART. 27.

Est puni d'un emprisonnement de huit jours à deux ans :

1^o le déclarant qui a employé des manœuvres frauduleuses dans le but d'obtenir son inscription sur la liste des objecteurs de conscience;

2^o quiconque, dans le but de provoquer l'inscription du déclarant, a fourni une attestation ou des renseignements qu'il savait inexacts.

ART. 28.

Les peines prévues par les articles 26 et 27 sont doublées dans le cas où les infractions visées par ces dispositions ont été commises en temps de guerre ou pendant les époques assimilées au temps de guerre par l'article 7 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires.

Les infractions à l'article 25 sont, dans ce cas, punies d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans.

ART. 29.

Les dispositions du Livre I^{er} du Code pénal, sans exception du Chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Dispositions transitoires.

ART. 30.

Les dispositions de la présente loi sont également applicables aux miliciens qui sont traités comme déserteurs en vertu des lois coordonnées sur la milice et à ceux qui, ayant été incorporés dans l'armée avant la date d'entrée en vigueur de la loi, sont encore soumis à des obligations militaires ou ont été renvoyés de l'armée à la suite de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31, à la condition que la déclaration soit introduite dans le délai d'un mois à compter de cette date.

En cas d'inscription définitive sur la liste des objecteurs de conscience, le temps de service actif accompli ainsi que le temps passé au centre de recrutement et de sélection sont déduits du terme imposé en vertu de l'article 17 ou de l'article 18. Est également déduit, le temps pendant lequel l'objecteur a été détenu en exécution de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31.

Dans le même cas, l'objecteur qui, à la suite de condamnations prononcées pour des infractions amnistiées en vertu de l'article 31, a été renvoyé de l'armée, cesse de se trouver dans cette situation et est traité comme il est prévu à l'alinéa précédent.

ART. 27.

Met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren wordt gestraft :

1^o de verzoeker die bedrieglijke handelingen heeft aangewend om zijn inschrijving op de lijst van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren te bekomen;

2^o ieder die, om de inschrijving van de verzoeker te bewerkstelligen, een attest of inlichtingen heeft verstrekt waarvan hij wist dat ze onjuist waren.

ART. 28.

De bij de artikelen 26 en 27 gestelde straffen worden op het dubbele gebracht ingeval de bij die bepalingen bedoelde misdrijven zijn gepleegd in oorlogstijd of gedurende de periodes die bij artikel 7 van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeisingen met oorlogstijd worden gelijkgesteld.

Overtreding van artikel 25 wordt in dat geval gestraft met gevangenisstraf van twee jaren tot vijf jaren.

ART. 29.

Het bepaalde in Boek I van het Wetboek van Strafrecht, Hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de in deze wet omschreven misdrijven.

Overgangsbepalingen.

ART. 30.

Het bepaalde in deze wet is eveneens van toepassing op de dienstplichtigen die krachtens de gecoördineerde dienstplichtwetten als deserteur worden behandeld en op hen die, vóór de datum waarop deze wet in werking is getreden, bij het leger waren ingelijfd en nog aan dienstplicht onderworpen zijn of uit het leger weggezonden waren ingevolge veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie verleend is, mits de verklaring ingediend wordt binnen één maand te rekenen van die datum.

Indien ze definitief zijn ingeschreven op de lijst van de dienstweigeraars uit gewetensbezwaren, wordt de reeds vervulde werkelijke dienstdienst, alsmede de in het recruterings- en selectiecentrum doorgebrachte tijd afgetrokken van de termijn die krachtens artikel 17 of artikel 18 is opgelegd. De tijd gedurende welke de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren gedetineerd was ter uitvoering van veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie is verleend, wordt eveneens afgetrokken.

In hetzelfde geval bevindt de dienstweigeraar uit gewetensbezwaren, die ingevolge veroordelingen, uitgesproken wegens misdrijven waarvoor krachtens artikel 31 amnestie is verleend, uit het leger weggezonden wordt, zich niet meer in die toestand en wordt te zijnen opzichte gehandeld zoals bepaald is in het voorgaande lid.

ART. 31.

Amnistie est accordée pour les infractions prévues par les chapitres IV et VI du Code pénal militaire et par les dispositions des lois particulières, relatives à la désertion, qui ont été commises avant l'entrée en vigueur de la présente loi et que le conseil de l'objection ou le conseil d'appel de l'objection reconnaîtra avoir été commises pour le seul motif que leur auteur avait des objections de conscience contre l'accomplissement du service militaire ou du service militaire armé.

La requête tendant à obtenir le bénéfice de l'amnistie doit être adressée par l'intéressé à l'auditeur général près la Cour militaire, par lettre recommandée déposée à la poste dans le délai d'un mois à compter du jour de l'entrée en vigueur de la loi. Elle doit préciser les infractions dont l'amnistie est demandée et, pour celles qui ont déjà donné lieu à condamnations, la date de celles-ci et les juridictions qui les ont prononcées.

L'auditeur général transmet la requête et le dossier judiciaire, avec son avis, au Ministre de l'Intérieur qui saisit le président du conseil de l'objection.

Les articles 4 à 14 de la présente loi sont applicables à l'examen de la requête.

La requête suspend les poursuites et la prescription de l'action publique résultant de l'infraction dont l'amnistie est demandée.

L'amnistie ne peut être opposée aux droits de l'Etat ni à ceux des tiers.

La requête en vue de l'amnistie vaut de plein droit déclaration d'objection et produit les mêmes effets que la déclaration prévue à l'article 30 dans tous les cas où l'intéressé est encore susceptible d'être soumis à des obligations militaires.

ART. 31.

Amnestie wordt verleend voor de in de hoofdstukken IV en VI van het Wetboek van militair strafrecht en in de bepalingen van de bijzondere wetten betreffende de desertie omschreven misdrijven die vóór de inwerkingtreding van deze wet zijn gepleegd, en waarvan de raad voor de dienstweigering of de raad van beroep voor de dienstweigering zal aannemen dat ze alleen gepleegd werden omdat de dader ervan gewetensbezwaren had tegen het vervullen van de militaire dienst of van de gewapende militaire dienst.

Het verzoek om amnestie moet door de betrokkene aan de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof worden gezonden bij een aangetekende brief die, binnen één maand te rekenen van de dag waarop de wet in werking treedt, ter post wordt afgegeven. Het moet de misdrijven opgeven waarvoor amnestie wordt gevraagd en, voor de misdrijven die reeds aanleiding hebben gegeven tot veroordelingen, de datum daarvan en de rechterlijke instanties die ze hebben uitgesproken.

De auditeur-generaal zendt het verzoekschrift en het gerechtelijk dossier samen met zijn advies door aan de Minister van Binnenlandse Zaken, die ze bij de voorzitter van de raad voor de dienstweigering aanhangig maakt.

De artikelen 4 tot 14 van deze wet zijn van toepassing op het onderzoek van het verzoekschrift.

Het verzoek schorst de vervolgingen en de verjaring van de publieke vordering die voortvloeit uit het misdrijf waarvoor amnestie wordt gevraagd.

De amnestie kan niet worden ingeroepen tegen de rechten van de Staat, noch tegen die van derden.

Het verzoek om amnestie geldt van rechtswege als verklaring van gewetensbezwaren en heeft dezelfde werking als de bij artikel 30 bedoelde verklaring wanneer de betrokkene nog aan militaire verplichtingen onderworpen kan worden.